

Enquête publique

Dans la perspective du schéma d'aménagement foncier

Commune Urbaine de Téra

Tome IV : Annexes

ANNEXES



Adopté par le conseil communal

Lors de sa séance
du

Sous la délibération
N°

**Le Président du
Conseil communal**

Septembre 2009

SOMMAIRE

1	Annexe : Eléments de capitalisation de l'approche SAF à Téra et Diagourou	3
2	Annexe : TDR du travail de consolidation.....	17
3	Annexe : Guide d'animation d'enquête publique dans la logique du SAF	22
4	Annexe : Guide d'inventaire des pratiques rurales éléments quantitatifs	35
5	Annexe : Recommandation sur la collecte et analyse des données	42
6	Annexe : Rapport de l'enquête publique élaboré par la COFOCOM de Téra en novembre 2008.....	43
7	Annexe : Rapport de l'atelier sur les Visions prospectives des pratiques d'activités sur les ressources naturelles dans la commune urbaine de Téra	65

1 Annexe : Éléments de capitalisation de l'approche SAF à Téra et Diagourou



Éléments de capitalisation de l'expérience « Approche SAF à Téra et Diagourou ».



Document de travail (Mai 2009)

Sommaire

- 1 - Qui est à l'initiative ?
- 2 – Cadre institutionnel et juridique
- 3 – Cadre conceptuel
- 4 – Le déroulement de l'expérience
- 5 - Les éléments de réussite
- 6 - Perspectives

1 : Qui est à l'initiative ?

Les **populations** des deux communes se **partagent les espaces** et ressources naturelles, ce qui, dans un contexte de **pression croissante**, est régulièrement source des **conflits fonciers**.

Les deux conseils municipaux décident d'agir ensemble pour faciliter la résolution de ces conflits fonciers. Ils souhaitent mettre à profit leur mandat électoral pour poser les bases d'une **dynamique consensuelle durable** de gestion des espaces et ressources naturelles entre les populations des deux communes. **C'est leur produit !!!**.

2 : Cadre institutionnel et juridique

A l'échelle communale, le **conseil municipal** est le **maître d'ouvrage** du développement communal. Il est le **seul habilité à décider** des orientations à prendre.

C'est dans ce cadre que les deux conseils municipaux, ont décidé la mise en place de leurs COFOCOM. Prévues par les textes, le processus de mise en place et formation est mené par les communes avec l'appui de la COFODEP.

La COFOCOM a entre autre mandat ; (1) d'**aider le conseil** municipal à prendre des décisions, (2) de **proposer les règles** locales de mise en valeur des espaces et ressources naturelles et (3) d' **assurer le contrôle de mise en valeur**.

Le Code Rural prévoit l'établissement d'un **SAF** à l'échelle régionale. Cet outil **précise les vocations** des différents espaces et ressources naturelles **à partir** d'une large **enquête publique** menée auprès des populations.

3 : Cadre conceptuel

Le schéma : un outil d'aide à la décision parmi d'autre.

L'**outil de « pilotage »** du développement communal **est le PCD**, il est composé de trois parties complémentaires :

- Un **système d'information**, qui devrait être le produit d'un processus itératif et permanent. Il comporte des textes, tableaux et cartes. Cette partie est élaborée à partir des diagnostics sous zonaux et enquêtes complémentaires.
- Des **schémas et plans** de développement qui précisent, à une échéance de 10 à 15 ans, les orientations / visions du développement communal.
- Des **programmes d'actions** qui précisent, à une échéance de 1 à 5 ans, les modalités pratiques (qui, quand, comment..) de mise en œuvre des activités nécessaires à l'atteinte les visions.

Le processus « SAF » précise et complète le PCD. Il développe particulièrement les éléments GRN de la commune. Le processus SAF :

- **Renseigne et complète le système d'information** (diagnostic) en mettant un focus particulier sur les pratiques d'utilisation des espaces et ressources naturelles dans la commune. Il informe aussi sur ceux et celles utilisées par les citoyens hors de l'espace communal, lors de la transhumance par exemple. Le système d'information présente les opportunités, contraintes et enjeux liées à l'utilisation des espaces et ressources naturelles.
- **Précise la vision** du développement des pratiques rurales en conformité avec les orientations du PCD mais aussi des niveaux supra communaux.
- **Détermine les activités** nécessaires à mettre en œuvre pour atteindre les visions retenues. Il propose au conseil municipal des programmations d'activités et leurs modalités de mise en œuvre (quoi faire, où, avec qui, quand et comment).

Tout comme pour le PCD, le processus SAF vise nécessairement la production de document de qualité, mais sa qualité repose avant tout sur une large et régulière implication des populations à toutes les étapes. En effet la légitimité des décisions prises par le conseil municipal est très importante pour faciliter sa mise en œuvre.

Pour cela un accent particulier doit être mis pour faciliter les échanges entre les élus et leurs populations à toutes les étapes, (1) collecte d'information, (2) élaboration des visions, (3) détermination des plans d'action, (4) mise en œuvre des activités.

Les pratiques, sources des conflits

Les conflits fonciers ruraux, éléments déclencheurs de la demande d'appuis des deux communes, sont le plus souvent liés à la mise en œuvre de différentes pratiques sur un même espace (pêche, abreuvement des troupeaux, maraîchage, etc. sur une même mare) et non aux seules ressources naturelles qu'il supporte (arbre, eau, poisson).

C'est pourquoi l'inventaire des espaces et ressources naturelles, est nécessaire mais doit être complété, dans le cadre du SAF, par une connaissance précise des pratiques de mise en valeur. Cette connaissance permet de mieux comprendre les dynamiques conflictuelles existantes et potentielles et d'identifier avec les populations les solutions à mettre en œuvre.

Le SAF étant un des 4 instruments de la gestion foncière au Niger¹. Son élaboration et mise en œuvre doit nécessairement permettre aux populations et à

¹ Les Principes d'Orientation du Code Rural précisent que la gestion foncière au Niger repose sur 4 instruments (1) **des collèges**, qui sont les instances décisionnelles des structures du Code Rural. (2) **des secrétariats**, présent à tous les niveaux ils sont l'instance d'animation des actions à mettre en œuvre, (3) **les schémas** ils fixent les vocations des espaces

leurs élus de développer une dynamique de sécurisation foncière et de prévention des conflits. Toute démarche ou outil qui ne renforce pas la sécurisation foncière et la prévention des conflits doit nécessairement être interrogée et modifiée.



4 : Le déroulement

L'ensemble du processus est construit de façon itérative par les deux COFOCOM, la COFODEP, le SPCR et les partenaires. Pour chaque étape des séances de travail définissent le contenu et les modalités de mises en œuvre des activités liées à cette étape.

Le délai d'exécution de l'expérience de Téra et Diagourou (plus de 18 mois) est lié au fait que :

1. c'est un processus novateur, tous les outils et démarches ont été et reste encore à construire
2. les différents acteurs impliqués conseils municipaux, COFOCOM, COFODEP et PTF ont mené cette activité test en même temps que les nombreuses autres tâches liées à leurs missions...

En encadré, il est proposé des adaptations temporelles et méthodologiques en vue d'une prochaine duplication dans d'autres communes de la zone d'intervention du **LUCOP**.

1er étape : Appuis à la mise en place et formation des COFOCOM (début 2006 à mi-2007).

Ce processus est lancé conjointement dans l'ensemble des 8 communes du département de Téra. C'est dans ce cadre que l'ensemble des maires assiste à l'atelier national des COFO du juin 2006.

Le produit de cette étape est la mise en place de la structure devant assurer la mise en œuvre du processus : la (COFOCOM). Le maître d'ouvrage étant le conseil municipal.

et ressources naturelles, (4) le **Dossier Rural**, il enregistre les actes de sécurisation (droits et règles) aussi bien pour les ressources des particuliers, que les ressources partagées.

Cette étape est maintenant inutile dans la plupart de nos communes d'interventions. Les COFOCOM étant mises en place et formées.

2ème étape : Formalisation de la demande par les communes (juillet 2007).

Une rencontre est tenue au siège de la commune de Téra. Les deux maires, leur SG, des membres de la COFODEP et un représentant du SPCR échangent avec le LUCOP sur le travail d'inventaire des ressources dans le cadre de la prévention des conflits. Les bases du partenariat sont posées.

Avant de lancer les activités sur le terrain une session de travail de la COFOCOM et du conseil municipal est tenue afin de présenter les pistes de travail et récolter les recommandations et observations de ces deux instances communales. Le conseil municipal statue alors définitivement sur l'engagement de la commune dans le processus.

Le **produit** de cette étape est l'**engagement formel** du conseil municipal.

Le processus SAF doit être l'émanation d'une réelle volonté municipale, il ne doit pas être imposé par un PTF. Des échanges, clairs et précis entre les COFOCOM, COFODEP et les partenaires constituent un préalable indispensable au démarrage des premières activités sur le terrain.

3ème étape : Réflexions et formulation sur les attentes ; (septembre 2007-mars 2008).

Des rencontres régulières permettent de définir les principes d'intervention, notamment celui reposant sur une large et régulière information des populations. Cette information vise à éviter tout mal entendu, qui pourrait être un facteur aggravant des conflits, de même elle doit contribuer à la sensibilisation des populations sur les enjeux fonciers locaux.

Les deux communes souhaitent clairement communiquer sur le fait que le processus en cours vise à clarifier les vocations des espaces et ressources naturelles et non à dresser la liste des ressources appartenant à telle ou telle commune.

Le **produit** de cette étape est la rédaction d'une **feuille de route**. Elle fixe les objectifs à atteindre et les modalités à mettre en oeuvre. A Téra et Diagourou les COFO décide que le processus doit leur permettre d'améliorer :

- l'implication des populations dans la gestion durable et pacifique des espaces et ressources naturelles,
- les capacités des structures du Code Rural aux différents niveaux (Dep, com base).

Cette étape nécessite une à deux rencontres au sein des COFOCOM et entre les deux COFOCOM. Elle peut aussi être intégrée à la session de travail qui statue sur l'engagement des communes, lors de la 3^{ème} étape.

4ème étape Elaboration des outils et démarche d'enquêtes publiques ; (mars – avril 2008).

Plusieurs séances de travail des COFOCOM, COFODEP et partenaires ont été nécessaires pour déterminer le type d'information à collecter. D'un inventaire systématique des espaces et ressources naturelles (listing) une compréhension commune se construit progressivement autour de la nécessité de documenter, à travers une enquête publique auprès des populations, les pratiques rurales, pratiques qui sont porteuses des conflits. Progressivement l'option de missions techniques d'un groupe restreint (STD, forestiers, génie rural, agriculture, etc..) fait place à l'option de mission d'enquête des membres de la COFOCOM (élus, rep du chef, STD, etc.). vers les populations.

Les questionnaires doivent compléter les données existantes dans les PCD et autres documents de référence dont dispose la commune et/ou les services techniques départementaux. Un travail préalable d'analyse et de regroupement des données existantes est fait.

Les **produits** de cette étape sont :

- élaboration des **questionnaires** quantitatifs et qualitatifs,
- détermination de l'échantillonnage et des **modalités de travail** sur le terrain,
- préparation des TDR, budgets et **documents contractuels**.

Dans le cadre d'une duplication de l'expérience cette étape nécessitera au maximum un jour d'adaptation des questionnaires aux contingences locales. Cette adaptation peut se faire dans le cadre de la formation des équipes d'enquêtes.

5ème étape : Administration des enquêtes publiques, (mai – juin 2008).

Avant le lancement de l'enquête sur le terrain il est nécessaire de « former » les équipes d'enquêteurs, issues des COFOCOM et COFODEP. En effet la formation et le contrôle des enquêteurs est un travail important car durant l'expérience de Téra et Diagourou, certaines données n'ont pu être exploitées systématiquement par manque de rigueur lors du remplissage des fiches.

L'enquête publique focalise les connaissances autour des trois groupes de pratiques (agriculture, élevage, autre). Pour chaque groupe de pratique des « sous types » sont identifiés par le fait qu'ils utilisent des espaces et/ou ressources naturelles différentes (agriculture pluviale / agriculture irriguée), (élevage transhumant / villageois / d'embouche), (bois, pêches, pharmacopée, etc.).

- La partie qualitative précise pour chaque « sous-types » trois types d'information : (1) localisation et état des espaces et ressources naturelles, (2) enjeux et conflits liés à leurs utilisations, (3) éléments de visions.
- La partie quantitative précise en moyenne par famille ; les règles d'accès aux champs et ressources partagées, les modes de mise en valeurs, les surfaces, jachères, rendements, taille de troupeaux, utilisation des produits, éléments conflictuels, etc...

Pour l'administration de la partie qualitative, chaque délégation villageoise (10 personnes) se répartie en groupe thématique (~ 30 personnes) en fonction des trois pratiques ; agriculture, élevage, autre. Des fiches d'enquêtes servent de guide d'animation et de supports de collecte d'information. Des cartes « MARP » sont élaborées pour chaque type de pratique.



Pour la partie quantitative, chaque délégation villageoise se retrouve et fournit des informations spécifiques à leur village. Ici aucune carte n'est produite, mais de nombreux tableaux sont remplis.

A la fin des deux jours de travail, chaque groupe thématique fait une présentation, notamment à travers la carte MARP. Des compléments et/ou amendements sont fait sur place.

Le **produit principal** de cette étape est la **collecte d'information** sous formes écrites (fiche de collectes, notes des animateurs, etc.) et des dessins cartes MARP. Le **produit secondaire** est **l'échange entre les différents acteurs** (utilisateurs, élus, chefs de villages, services techniques) sur leurs pratiques et les enjeux qui leurs sont liées.

C'est l'étape la plus longue du processus. Elle nécessite une bonne préparation aussi bien des populations (information) que des équipes d'enquêtes (formation). Cette étape peut s'étaler sur une période de 1 à 2 mois repartis comme suit ; plusieurs journées d'informations des différents acteurs

(villageois, mais aussi leader, etc...) un minimum de 2 à 3 jours de préparation, 2 jours d'administration des enquêtes publiques par sous-zone soit environ 8 à 12 jours par commune.

6ème étape : Rédaction des documents de synthèses (rapports et cartes MARP) (août – septembre 2008).

Quand les enquêtes sont administrées dans toutes les sous zones, un comité d'analyse et de rédaction est mis en place. Il regroupe des membres de la COFOCOM, COFODEP et du SPCR. Ce groupe a pour mandat d'exploiter et mettre en forme les données collectées. La mise en forme se fait sous forme de rapports et de carte « synthétique communale » en version papier.

Le **produit** de cette étape est la production d'un **rapport et carte provisoire**.

Dans le cadre de la duplication de l'expérience il pourrait être proposé de mobiliser des compétences extérieures aux COFOCOM et COFODEP afin d'améliorer la qualité d'exploitation des données, notamment pour la production de cartes « SIG » et des outils statistiques pour l'analyse et la présentation des données quantitatives.

10 à 15 jours de compilation, analyse et élaboration des supports (rapports, cartes et tableaux) peuvent être nécessaires par COFOCOM.

7ème étape : Amendements et validation des résultats de l'enquête publique par le conseil municipal (septembre – octobre 2008).

Les rapports provisoires et la carte « synthétique communale » version papier sont présentés par la COFOCOM à son conseil municipal. Des amendements sont faits, la carte et les données sont alors considérées comme « validées » par le conseil municipal.

Le **produit** de cette étape est la **validation** par le conseil municipal des documents (rapports et cartes) présentant la **situation de référence** relative aux pratiques de mise en valeurs des espaces et ressources naturelles de la commune.

Cette étape est à programmer en lien avec la tenue d'un conseil municipal, une à deux journées maximums sont nécessaires (préparation, présentation, intégration des observations).

8ème étape : Sessions d'élaboration de la vision communale (novembre 2008).

Une séance de travail de deux jours regroupant (délégués villageois, des membres des COFOCOM, COFODEP et SPR), peut permettre d'élaborer, au sein de chaque COFOCOM, une vision concertée du développement des pratiques rurales. Dans le cadre de la tenue de ces journées de travail une carte « type tenture » a été érigée pour faciliter les échanges.

L'analyse des données n'ayant pas été suffisamment aboutie les échanges qui devaient relever de « débats informés » n'ont pas permis d'arriver aux résultats escomptés. De plus les travaux en groupe ont été menés pratique par pratique, ce qui n'a pas permis de dégager une vision globale des dynamiques communales.... De plus aucune grille d'analyse des données et propositions n'a été élaborée avant la tenue de la rencontre, de fait les échanges ont manqué de structuration, les résultats sont insuffisants et les actions identifiées mal ou peu argumentées.

Suite à l'expérience en cours il semble nécessaire d'utiliser une grille d'analyse qui aborde les problématiques de développement des pratiques sous quatre angles ; (1) écologique (état et dynamiques des espaces et ressources naturelles, etc.), (2) économique (place des pratiques dans l'économie locale, etc.), (3) social (analyse des conflits d'intérêts, etc.), et (4) institutionnel (quelles sont les structures et institution du secteur).

Néanmoins les travaux en plénières ont mis l'accent sur la nécessité de renforcer les liens entre les différentes pratiques. Dans ce cadre l'arbre a été identifié comme étant un élément fédérateur des différentes pratiques ; il enrichit et protège le sol, nourrit les animaux, fourni du bois..... ces éléments de débats n'apparaissent pas dans les documents finaux, qui eux présentent plus une liste d'activité dont certaines se contredisent.

Le **produit** de cette étape est la **vision** du développement des pratiques rurales à une échelle de 10 à 15 ans (demi-génération).

Cette étape, basée sur une logique de débat informée, nécessite une bonne préparation. La carte « type tenture » mais aussi les cartes « type SIG » doivent être utilisées comme outils de facilitation des échanges et choix....

Il se peut que plusieurs séances de travail de la COFOCOM soient nécessaires pour arriver à formuler une vision consensuelle et globale des options à prendre.

9ème étape : Ebauche d'un programme d'action communal (novembre 2008).

Dans l'expérience en cours une trame de programme d'action a été posée lors des journées d'élaboration des visions. Le travail est insuffisant et incomplet notamment car les données et cartes n'avaient pas été fournies. Il ressort néanmoins de l'expérience que ce type de travail ne peut être mené par un nombre trop important de personnes (plusieurs centaines) mais au contraire par un groupe restreint, porteur de légitimité (quelques membres des COFOCOM et COFODEP, représentant les différents types d'acteurs ; élus, utilisateurs, chefs traditionnel, STD.).

L'élaboration d'un programme de gestion des espaces et ressources naturelles peut lui aussi nécessiter plusieurs séances de travail. Dans tous les cas il doit aboutir à une validation par le conseil municipal.

Le **produit** de cette étape est l'élaboration et la **validation** du **programme communal d'action GRN** « PCAGRN ». Cet outil, complémentaire au PCD doit aider les communes à monter, argumenter et défendre les dossiers liés à sa mise en œuvre ; matérialisation de couloirs de passage, récupération des terres, lutte contre l'ensablement de mares, mise en place de subventions locales, séance de sensibilisation / formation des populations, etc....

10ème étape : accompagnement de la mise en œuvre du PCAGRN

Après avoir déterminé le programme d'action (PCAGRN) et ses modalités de mise en œuvre, le conseil municipal, la COFOCOM et l'ensemble des acteurs impliqués (leaders, association, coopérative, etc...) s'attèleront à faciliter sa mise en œuvre.

Le **produit** de cette étape sera le **pilotage des activités** à mettre en œuvre.

Dans ce cadre, des rencontres intra-communales, mais aussi inter-communales seront nécessaires. Elles permettront notamment : (1) d'informer les différents acteurs sur les options de développement prises, (2) de faciliter l'établissement des règles locales de mises en valeurs (par exemple ; cohabitation des animaux au sein des espaces de culture et/ou sur des points d'eau), (3) de faciliter la mise en œuvre des actions de sécurisation et de prévention des conflits (identification et balisage d'un couloir de passage, établissement d'une convention locale, enregistrement d'une ressource partagée, etc.), (4) d'assurer le contrôle d'application des règles établies de manière consensuelle.

5 : Eléments de résultats : les produits en cours

Les produits issus du processus en cours à Téra et Diagourou sont multiples. Certains concernent directement les communes, d'autres l'ensemble des structures du Code Rural. Tous contribuent à asseoir la dynamique de sécurisation foncière et de prévention des conflits, promue par le Code Rural.

5.1 Concertation / implication des populations

L'enquête publique permet de toucher directement 10 délégués par villages administratifs, soit plusieurs centaines d'acteurs clés de la gestion des espaces et ressources naturelles (*chefs de villages, imam, utilisateurs et utilisatrices, jeunes, femmes, élus, personnes ressources et services techniques...*).

L'enquête publique contribue à conscientiser et faire évoluer la compréhension des enjeux fonciers locaux... « *on ne parle plus d'agriculteurs et d'éleveurs mais d'agriculture et d'élevage, nous sommes tous concernés par les solutions à mettre en œuvre...* ».

5.2 : Constitution d'un système d'information foncier communal (SIFC)

L'enquête publique permet aux communes de disposer d'informations précises sur les dynamiques foncières (*caractérisation de l'état des espaces et ressources naturelles mais aussi des pratiques et enjeux, recueil des éléments de vision de développement des différentes pratiques...*) de multiples tableaux et cartes sont les produits du processus. Ces différents supports, regroupés sous forme d'un SIFC, aideront le conseil municipal à mieux appréhender les dynamiques communales du développement rural. Ainsi ils seront donc plus aptes à faire des choix plus éclairés et nécessaires.

L'élaboration des cartes n'est pas une finalité. Elle vise à faciliter les échanges et prises de décisions. Néanmoins les cartes sont à concevoir et à utiliser avec prudence... notamment car (1) les limites des communes ne sont pas connues, (2) l'Etat n'a toujours pas identifié et transféré ses espaces et ressources naturelles (forêts, mares, couloirs, etc..).

- L'enquête publique permet néanmoins d'élaborer les cartes des différentes pratiques à l'échelle communale. De nombreuses informations y apparaissent et permettent d'avoir une vision globale des ressources et potentiels de la commune, mais aussi des relations que les populations communales entretiennent avec les autres communes.
- La carte « type tenture » de 2/3 mètres, présente de façon synthétique les différentes pratiques, espaces et ressources naturelles de la commune. Ce type de support facilite les échanges avec les populations sur le terrain.
- A partir des cartes « tenture », des cartes « digitales » sont élaborées. Cette étape permet d'utiliser les capacités des SIG (*croisement de données, capacité de zoom, etc.*) notamment dans le cadre de l'agrégation des données aux niveaux supra communal. Les cartes digitales seront un outil de facilitation des prises de décisions par le conseil municipal et les COFO en leur permettant d'élaborer et présenter autant de cartes thématiques que nécessiteront les débats.

- Des cartes type A4 seront intégrées dans les documents de montage de dossiers lors de la recherche de financement, elles faciliteront l'argumentaire lors des négociations.

5.3 : Elaboration d'une vision prospective

Lors du processus d'élaboration du PCD une vision globale du développement communal est élaborée. Le processus SAF permet quant à lui d'avoir une vision spécifique du développement des activités rurales ; quelle place peut-on réellement réserver à l'agriculture irriguée dans notre commune ? Comment doit-on accompagner le ramassage de paille et de bois ? Où et comment doit se développer l'élevage ? Quels sont nos potentiels en ressources naturelles qui sont insuffisamment exploités ? etc.

Ces différentes visions construites et partagées par les différents groupes d'acteurs impliqués dans la GRN, constituent une base importante de mobilisation des populations. Car comme le dit le dicton « *la nuit il n'y a pas de bonne étoile, pour le voyageur qui ne sait pas où il va....* ».

5.4 : Elaboration d'un programme d'action GRN à l'échelle communale

A partir des informations et visions dégagées tout au long du processus, le conseil municipal est plus à même de guider et piloter un programme d'action pour la mise en valeur de l'ensemble des espaces et ressources naturelles utilisées par les citoyens communaux. Il est donc renforcé pour jouer pleinement son rôle de maître d'ouvrage du développement communal. Le conseil municipal peut et doit néanmoins utiliser les différentes structures et dynamiques sociales existantes sur sa commune (COFOCOM, SLG, Coop, association, etc.) pour mettre en œuvre les différentes activités retenues.

Portant exclusivement sur la mise en valeur des espaces et ressources naturelles, le programme communal d'action GRN (PCAGR) constitue un outil de négociation complémentaire au PCD. Ce programme d'action est très important pour le conseil municipal car il doit lui permettre de renforcer sa légitimité et l'adhésion des populations. En effet le PCAGR concerne l'ensemble des populations de la commune dont la vie dépend directement (producteur) ou indirectement (consommateur) de la valorisation des ressources naturelles.

Cette capacité d'argumentation et de négociation complémentaire peut être utilisée aussi bien vers les :

- Les populations (*par exemple* ; meilleure compréhension des actions à mener pour inverser certaines tendances),
- Les autres collectivités territoriales (*par exemple* ; négociation de droits de réciprocité, etc.),
- l'administration (*par exemple* ; fourniture de service et demande de prestation, etc.),

- les partenaires techniques et financiers (*par exemple* ; exposition des potentialités et contraintes).

De plus la planification spatiale et la nécessaire concertation qui lui est liée, constitue un outil important de prévention des conflits fonciers.

5.5 : Capacitation des structures du Code Rural

Les COFO, départementales et communales sont les porteuses du processus actuel. Les éléments de réflexions sont partagés avec le niveau national (SPCR via l'EFK). Le processus de capacitation des structures du Code Rural est réellement en cours du niveau national au niveau villageois.

Dans ce cadre, les limites de leurs capacités actuelles d'intervention sont conjointement identifiées et un processus de renforcement mis en place. Par exemple dans l'expérience en cours, l'appel à des personnes ressources est reconnu par tous



comme nécessaires, pour des activités particulières (*consolidation des données et production de cartes*).

5.6 : Contribution à l'élaboration de la démarche SAF

Le SPCR a depuis plusieurs années mené des études de faisabilité du SAF au Niger. Ces différents travaux ont produit de nombreux résultats et éléments de réflexions. L'expérience en cours à Téra et Diagourou permet au SPCR de développer et tester sur le terrain des outils et méthodes de travail qui concrétisent l'élaboration du SAF au Niger. L'expérience, menée conjointement avec les différentes structures du Code Rural, participe à l'élaboration d'une compréhension commune des étapes et modalités à mettre en place dans la logique SAF. Elle renforce les réflexions déjà menées par le SPCR.

6 : Perspectives dans le cadre de l'expérience en cours

La **consolidation des données** (tableau et cartes SIG) doit faciliter, à partir d'une grille qui intègre les quatre facteurs de durabilité (EESI), l'analyse du contexte local et l'animation de débats informés sur les pratiques et options possibles/souhaitables de leur développement.

Ces **débats informés** seront menés au sein des communes, mais aussi entre les deux communes. En effet de nombreuses activités mettent en relation les populations des deux communes, voire de nombreuses autres communes du département et/ou région.

Ces différents débats doivent aboutir à la **définition de visions** qui doivent permettre aux conseils municipaux de faire des choix éclairés. Ces choix doivent aboutir à une **programmation de travail**, qui précisera les modalités de mise en œuvre des activités (balisage, identification et sécurisation de ressources particulières, élaboration de conventions locales, travail de sensibilisation spécifique des populations, etc.). Comme cela a été fait depuis le début du processus, il sera conjointement précisé (COFOCOM, COFODEP, SPCR et partenaires) comment concevoir et mettre en œuvre les prochaines activités.

Le **premier élément d'interrogation** important qui reste est la **cartographie digitale**. Quels fonds utiliser (topo base 200 000ème, photo satellite) ? Quelles informations à mettre et ne pas mettre (ensemble des villages et/ou administratifs, limites des communes, etc.), ? Comment agréger les données aux différentes échelles (terroirs, PED, PCD, SAF, etc.). Comment et avec quels outils (images satellites, etc.) faciliter les débats prospectifs ? Il est attendu de nombreuses réponses du travail de consolidation des données qui doit prendre fin au plus tard mi-mars.

Le **deuxième élément d'interrogation** est comment **accompagner les prises de décisions** sur les vocations des espaces. Est-ce un travail d'abord global (supra-communal), puis micro (terroir, forêts, enclave) ? Qui et comment vont mener les échanges en vue d'une décision (COFOCOM, COFODEP, etc.) ? quels sont les besoins d'accompagnement à mobiliser (technique d'animation et prévention des conflits) ?

Jacques Chabbert ; Niamey le 5 Mars 2009 ; Version de travail

2 Annexe : TDR du travail de consolidation

TERMES DE REFERENCE

Analyse, exploitation et élaboration de rapport validé de l'enquête publique dans la perspective des schémas d'aménagement foncier

Dans les communes de Téra et Diagourou

Téra le 21 janvier 2009 ; Suite à confirmation de l'accord des deux Maires

Contexte et justification

Depuis juillet 2007, les Communes de Téra et de Diagourou ont initié un processus visant à inventorier leurs espaces, ressources naturelles (RN) ainsi que les pratiques qui s'y exercent. Ce travail d'inventaire et analyse traduit la volonté des deux COFOCOM (Commission foncière communale) d'asseoir un processus de gestion optimale et consensuelle des ressources naturelles.

Le travail d'inventaire et analyse doit permettre aux populations :

- ✓ d'être plus conscientes, actives et impliquées dans le processus de gestion durable de leurs ressources naturelles.
- ✓ de développer une dynamique de cohabitation paisible et exemplaire, pour les autres populations.
- ✓ de connaître, matérialiser et sécuriser les espaces et ressources naturelles nécessaires à leurs activités,
- ✓ d'en clarifier les vocations, modalités d'accès et d'utilisation.

L'une des étapes la plus importante de ce processus a été l'enquête publique, instituée par l'Ordonnance 93-015 du 02 mars 1993 portant Principes d'Orientation du Code Rural, dans le cadre du Schéma d'Aménagement Foncier.

L'enquête publique, qui s'est déroulée sur plus d'un mois, a permis de récolter d'importantes informations auprès de plus de 700 personnes issues de l'ensemble des villages administratifs des deux communes.

Un comité de rédaction composé de 2 membres de la COFODEP et 6 des COFOCOM de chacune des communes avec un du SPCR a été mis en place afin de compiler les résultats et assurer la rédaction d'un document de synthèse et d'une carte synthétique communale.

Ceci a permis la production d'un premier document draft, qui reflète la situation actuelle des ressources naturelles et des pratiques en cours. Ce document, entièrement produit par les COFO, présente une vision globale de l'état des ressources et des pratiques. Néanmoins il n'a pas suffisamment pris en compte, la compilation et analyse systématique des données quantitatives et qualitatives collectées lors de l'enquête publique.

Afin d'enrichir les documents produits et de fournir aux COFO, une compilation la plus complète possible des données de l'enquête publique il est proposé, l'appui ponctuel suivant.

Objectif de la prestation

L'objectif de la prestation est d'accompagner les COFOCOM de Téra et Diagourou à exploiter et valoriser les éléments d'informations recueillies dans le cadre de l'enquête publique menée en mai et juin 2008 dans les deux communes.

Résultats attendus

Il est attendu de la prestation la production d'un document communal de présentation des pratiques rurales basée sur l'exploitation des données qualitatives et quantitatives produites lors de l'enquête publique. Le document comprendra les éléments suivants :

- ✓ Données bibliographiques
- ✓ Présentation succincte du cadre et méthodologie de collecte d'information
- ✓ Compilation et synthèse des données produites dans le cadre de l'enquête
- ✓ Tableaux
- ✓ Graphiques
- ✓ Cartes
- ✓ Textes
- ✓ Analyse des données présentées.

La trame de rédaction reprendra globalement celle utilisées par les deux COFOCOM. Néanmoins il est attendu d'une part (1) un développement beaucoup plus important des descriptions et compréhension des pratiques (*état des espaces et ressources, enjeux/conflits, l'organisation foncière, l'affectation des sols, la conduite des cultures, les récoltes et stockages, la valorisation des productions, la conduite, l'exploitation et la valorisation du cheptel, les visions/perspectives, etc.*) et d'autre part (2) une mise en forme très visuelle des informations par la production de tableaux, graphiques, etc...

L'ensemble des données (fiches d'enquêtes, notes, etc.) et fichiers créés pour la compilation des informations seront remis à chacune des COFOCOM et copie à la COFODEP, pour archivage.

Méthodologie et déroulement

La présente prestation s'inscrit dans la stratégie de renforcement des capacités des structures du Code Rural. Pour cela le PDS (chef d'équipe) travaillera en étroite relation avec les membres des structures du Code Rural mis à sa disposition.

Le PDS, en tant que chef d'équipe, assume l'entière responsabilité de l'organisation et du déroulement des travaux de rédaction. Il a la charge, en relation avec les COFOCOM et le LUCOP, d'organiser les séances de restitutions, notamment en ce qui concerne la production d'outils et support de communications.

Composition de l'équipe

L'équipe de rédaction sera composée comme suit :

Un membre de la COFOCOM qui devra avoir participé aux différentes étapes du processus dont l'administration de l'enquête publique. Il devra aussi présenter des capacités d'utilisation de l'outil informatique. Un membre de la COFODEP pour la capitalisation du processus et assurer sa reproductibilité dans d'autres communes. Un membre du SPCR sera associé plus particulièrement pour la production des cartes digitales. Il devra avoir participé aux différentes étapes du processus. Le PDS, chef de mission, responsable de la production des documents.

Dans le souci de transcrire le plus fidèlement possible les informations collectées lors de l'enquête publique, l'équipe effectuera le travail de rédaction dans les communes. Ceci permettra d'être en contact direct avec les membres des COFO ayant collectés les données et si besoin préciser et compléter les informations.

Les présents TDR seront amendés par les COFOCOM de Téra et Diagourou et la COFODEP de Téra, qui ensemble avec l'Assistant Technique foncier du LUCOP vont choisir le PDS et désigner leurs membres qui y seront associés.

Déroulement

Pour cet accompagnement, le processus se fera en quatre phases par commune :

- ✓ Finalisation des saisies et organisation des données
- ✓ Mise en forme des données (rédaction)
- ✓ Tenue d'une journée de présentation
- ✓ Intégration des amendements et production du document final

La version « draft » du document sera présenté pour amendement aux COFOCOM et conseils municipaux des deux communes, de même qu'aux structures du Code Rural (département, région, national) et aux partenaires impliqués. Un délai de 10 jours maximum est donné aux différentes structures pour faire parvenir leurs observations et commentaires complémentaires au PDS.

Suite à la réception des amendements, un document final sera rédigé et remis en 5 exemplaires aux deux COFOCOM, pour ventilation et archivage, de même que l'ensemble des fichiers informatiques.

A la suite de la mise en forme des données, une proposition d'amendement des questionnaires sera élaborée afin que la collecte d'information, par le biais de l'enquête publique, s'inscrive au mieux dans la recherche d'information nécessaire à l'établissement du SAF. Les informations retenues seront notamment argumentées par la réponse à :
quelles informations pour quelles utilisations dans la logique SAF.

Durée et échéances

Le temps total de rédaction est d'une durée de 24 jours de travail répartis comme suit:

COFOCOM de Téra

	PDS	COFOCOM	COFODEP	SPCR
Finalisation des saisies et organisation des données	2	2	0	0
Mise en forme des données (rédaction)	9	6	3	5
Tenue d'une journée de présentation	1	1	1	
Intégration des amendements et production du document final	2	1	1	1
Total des jours de travail	14	10	5	6

COFOCOM de Diagourou

	PDS	COFOCOM	COFODEP	SPCR
Finalisation des saisies et organisation des données	2	2	0	0
Mise en forme des données (rédaction)	9	6	3	5
Tenue d'une journée de présentation	1	1	1	
Intégration des amendements et production du document final	2	1	1	1
Total	14	10	5	6

La prestation devrait commencer le 2 février 2009,

La remise du draft de la première COFOCOM est prévue pour le 16 février, de la deuxième COFOCOM pour le 27 février.

Le dépôt des documents finaux est prévu au plus tard pour le 15 mars.

Profil du prestataire

- ✓ Expertise avérée dans le traitement de données et production de documents, y inclus la production de cartes, tableaux, graphiques, etc...
- ✓ Très bonne maîtrise des logiciels de traitement de textes et tableurs, notion de SIG.
- ✓ Très bonne connaissance des dynamiques sociales et des problématiques de développement rural du département de Téra.
- ✓ Expérience d'au moins 4 années dans le domaine du renforcement des capacités des structures du code rural ;
- ✓ une bonne capacité à communiquer avec ; les producteurs et productrices, dirigeants des organisations rurales, autorités locales, déconcentrées et coutumières, partenaires d'appui, services techniques déconcentrés, etc ;
- ✓ Qualités personnelles exigées : autonomie, rigueur, pragmatisme, esprit critique, sens des responsabilités, organisation et gestion d'une équipe de travail.

3 Annexe : Guide d'animation d'enquête publique dans la logique du SAF

Identification des activités rurales pratiquées par les populations de la zone d'enquête

Les éléments ci-dessous sont collectés en plénières. Ils servent principalement à lancer les débats avant de les approfondir en sous groupes

Quel sont les principaux éléments structurants qui se rencontrent dans la zone d'enquête (mares, cours d'eau, forêts, pistes et routes, villages et hameaux, etc..)

Quels sont les milieux naturels / écosystèmes qui se rencontrent dans la zone d'enquête (plateaux, dunes, vallées, espaces latéritiques, etc..)

Quelles sont les principales activités rurales pratiquées dans la zone d'enquête ?

Pratiques agricoles

Type	Présence OUI / NON	Importance (généralisée ou rare au sein des familles)	Commentaires d'appréciation générale sur les pratiques
Agriculture pluviale			
Cultures irriguées / Cultures de décrue			
Arboriculture, sylviculture			

Pratiques d'élevage

Type	Présence OUI / NON	Importance (généralisée ou rare au sein des familles)	Commentaires d'appréciation générale sur les pratiques
Embouche			
Elevage villageois			
Elevage transhumant			

Autres pratiques

Faire la liste et les caractériser rapidement ; Pêche, chasse, ramassage du bois, de la paille, etc...

Au début des travaux il est important de préciser que :

La plupart des populations sont directement concernées et/ou impliquées dans la mise en œuvre des différentes pratiques, notamment l'agriculture et l'élevage. **Nous sommes tous des agro-pasteurs.**

L'objectif de ce présent travail est de mieux connaître ce que nous faisons, pour mieux réfléchir ensemble aux activités à mettre en œuvre pour **améliorer les conditions de vie de nos enfants**.

Les activités menées par les populations de la commune, sont très dépendantes **des liens** que nous entretenons **avec les autres communes** voisines.

III- Identification des espaces et ressources en lien avec les pratiques

3.1 Pratiques agricoles : agriculture pluviale (de pleins champs)

(31) Caractérisation : Identification, localisation et état de la ressource

Type	Mil	Sorgho	Niébé	Arachide	Coton	Sésame	Autre
sur quels types de sols est cultivé le ...							
Qui pratique les différentes cultures (H / F) ?							
Quelles sont les mois de récoltes des différentes cultures ?							
Quelle est l'importance des surfaces cultivées en (3 très - 2 moyenne - 1 peu)							
Quelle est l' importance de l'intérêt des populations pour les différentes cultures (3 très - 2 moyenne - 1 peu)							
Comment sont utilisés les résidus des différentes cultures ?							

Commentaires généraux sur l'agriculture pluviale ;

Comment évolue la fertilité des sols ?

Quelles sont les pratiques de fertilisations utilisées ?

Y a-t-il des systèmes d'association des cultures ?

Quelle est la dynamique des espaces mis en culture....

(312) Identification des conflits / enjeux

Y a-t-il des conflits autour des champs ?

- Si oui de quels types (voir tableau)

Type	Fréquence (régulière, rare, nulle)	Cause du conflit	Mode de gestion du conflit (niveau et type d'acteurs impliqués)
Limites des champs			
Héritage			
Gage			
Vente			
Location			
Liés aux animaux			
Autre à préciser			

Si non, quelles sont les dispositions / dispositifs / contexte existants qui permettent d'éviter les conflits ?

(313) Identification des visions / enjeux à une échéance de 20 à 30 ans..

Quel avenir voyez-vous pour votre agriculture pluviale ?

Quelles sont les contraintes ?

Quelles sont les opportunités ?

Quelles sont les espaces / **ressources naturelles stratégiques nécessaires** pour l'agriculture pluviale ?

(32) Pratiques agricoles : agriculture irriguée / décrue

(321) Caractérisation : Identification, localisation et état de la ressource

Type de culture	quels types de culture irrigué/décrue vous faites ? (3 beaucoup - 2 moyen - 1 peu, 0 pas)	Riziculture	maraîchage	arboriculture	autre
Période	quelles sont les périodes de cultures et récolte ?				
Source d'eau	rivière (permanente ou non),				
	mare (permanente ou non),				
	eau souterraine				
Espace	ouverts / clôturés				
	collectifs / individuels				
	aménagés / non aménagé				
Système d'irrigation	Décrue / gravitation				
	Exhaure animale				
	Exhaure manuelle				
	Motopompe individuelle				
	motopompe collective				
Type d'infrastructure	barrage				
	puisard				
	puits				
	forage				
Quelle est l'importance	des surfaces cultivées en (3 très - 2 moyenne - 1 peu)				
	de l'intérêt des populations pour les différentes cultures (3 très - 2 moyenne - 1 peu)				

(322) Identifier des conflits / enjeux

Y a-t-il des conflits autour des sites de culture irriguée ... ,

si oui quels voir tableau ci-dessous

Type	Fréquence (régulière, rare, nulle)	Cause du conflit	Mode de gestion du conflit (niveau et type d'acteurs impliqués)
Limites des parcelles			
Problème d'accès à l'eau			
Problème d'accès à la terre			
Liés à la présence des animaux			
Liés à la confection et entretien des clôtures			
Autre à préciser			

S'il n'y a pas de conflits quelles sont les dispositions prises pour les éviter ?

Vision

Quel avenir voyez vous pour votre agriculture irriguée... ?

Quelles sont les contraintes ?

Quelles sont les opportunités ?

3.2 pratique d'Élevage :

(321) caractérisation du cheptel de la zone d'enquête

	Ovin	Caprin	Bovin	Camelin	Ane	Volaille
Quel est l'intérêt des populations pour les différents types d'animaux (3 très - 2 moyenne - 1 peu)						
Quelle est la taille moyenne des troupeaux par famille ?						
Quelle est l'évolution de la taille des troupeaux ces 10 dernières années ?						

		Transhumant	Villageois	Embouche	Travail
Bovins	Quelle est la proportion par types d'élevages ?				
	Quelle est la tendance d'évolution du type d'élevage ces 10 dernières années ?				
Ovins	Quelle est la proportion par types d'élevages ?				
	Quelle est la tendance d'évolution du type d'élevage ces 10 dernières années ?				
Caprins	Quelle est la proportion par types d'élevages ?				
	Quelle est la tendance d'évolution du type d'élevage ces 10 dernières années ?				
Camelin	Quelles sont les tendances par type d'élevage ?				
	Quelle est la tendance d'évolution du type d'élevage ces 10 dernières années ?				

Commentaires généraux sur l'évolution du couvert végétal et les modalités d'alimentation des troupeaux en particulier

Commentaires généraux sur l'évolution des ressources hydrauliques et les modalités d'abreuvement des troupeaux en particulier

Commentaires généraux sur l'évolution des types d'élevage et les causes d'évolution

Pratiques d'élevage ; **l'élevage transhumant** (les animaux quittent le village plusieurs de semaines à plusieurs mois)

(1) Caractérisation : Identification, localisation et état de la ressource

S'il existe plusieurs axes / itinéraires de transhumance pratiqué par les éleveurs de la zone, présenter les grandes généralités de ces différents axes notamment à travers ;

Les différences en terme d'animaux qui les pratiquent,

Les causes et buts recherchés pour chaque axe,

	Saison des pluies	Saison sèche	Saison chaude
Les principales localités traversées (à détailler sur la carte des transhumances)			
Les principales sources d'alimentation Type d'alimentation recherché ; fourrage aérien, herbacé, minéraux, complément)			
Quel est l'état de ces différentes ressources fourragères ?			
Quelles sont les difficultés rencontrées ?			
Les principales sources d'abreuvement Type de points d'eau utilisés (forage, puits, mares, etc.)			
Quel est l'état de ces différents points d'eau ?			
Quelles sont les difficultés rencontrées ?			

Autres éléments caractéristiques et explicatifs de la pratique de cet axe de transhumance...
 Quelles sont les ressources fourragères et / ou hydrauliques stratégiques pour l'élevage transhumant ?

Mobilité liée à la transhumance

	Pluvieuse	Froide	Chaude
Qui conduit les animaux aux différentes saisons ? (bergers « étranger », du village, de la famille)			
Quelles relations existent entre le propriétaire et le berger ?			
Quelles sont les difficultés rencontrées pour le gardiennage aux différentes saisons ?			
Connaissez-vous des couloirs de passage, existants ou ayant existés ? si oui lesquels ?			
Quel est leur état ?			
Quels sont les couloirs balisés / matérialisés que vous utilisez ?			
Quels est leur état ?			
Sur quels types d'espaces se reposent / campent les animaux aux différentes saisons ?			
Quelles sont les difficultés rencontrées pour le repos / campement ?			
Quelles sont les difficultés liées à la mobilité du troupeau?			

Dans votre localité accueillez-vous / recevez-vous des animaux et éleveurs qui viennent d'ailleurs ?

A quelles périodes ?

D'où viennent t-ils ?

Quelle est la taille de leurs troupeaux et de quelles espèces ?

Quelles influences cela a sur vos activités agricoles ?

Quelles influences cela a sur vos activités d'élevage ?

Comment cohabitez-vous avec eux ?

Comment est organisé l'accès aux ressources fourragères ?

Comment est organisé l'accès aux ressources hydrauliques ?

Quel avenir voyez vous pour votre élevage transhumant ... ?

Quelles sont les contraintes ?

Quelles sont les opportunités ?

Pratiques d'élevage ; **l'élevage villageois** (animaux reviennent au village tous les jours)

Caractérisation : Identification, localisation et état de la ressource

	Saison des pluies	Saison sèche	Saison chaude
Les principaux lieux utilisés par l'élevage villageois (à détailler sur la carte des transhumances)			
Les principales sources d'alimentation Type d'alimentation recherché ; fourrage aérien, herbacé, minéraux, complément)			
Quel est l'état de ces différentes ressources fourragères ?			
Quelles sont les difficultés rencontrées ?			
Les principales sources d'abreuvement Type de points d'eau utilisés (forage, puits, mares, etc.)			
Quel est l'état de ces différents points d'eau ?			
Quelles sont les difficultés rencontrées ?			

Autres éléments caractéristiques et explicatifs de la pratique de l'élevage villageois....

Quelles sont les ressources fourragères et / ou hydrauliques stratégiques pour l'élevage villageois ?

Mobilité lié à l'élevage villageois

	Pluvieuse	Froide	Chaude
Qui conduits les animaux aux différentes saisons ? (bergers « étranger », du village, de la famille)			
Quelles relations existent entre le propriétaire et le berger ?			
Quelles sont les difficultés rencontrées pour le gardiennage aux différentes saisons ?			
Connaissez-vous des couloirs de passage, existants ou ayants existés ? si oui lesquels ?			
Quel est leur état ?			
Quels sont les couloirs balisés / matérialisés que vous utilisez ?			
Quels est leur état ?			
Sur quels types d'espaces se reposent / campent les animaux aux différentes saisons ?			
Quelles sont les difficultés rencontrées pour le repos / campement ?			
Quelles sont les difficultés liées à la mobilité du troupeau?			

Quel avenir voyez vous pour votre élevage villageois... ?

Quelles sont les contraintes ?

Quelles sont les opportunités ?

Pratique d'Élevage : **élevage d'embouche** (les animaux ne sortent pas du village / de la cours)

Commentaires généraux sur l'alimentation.

Commentaires généraux sur les compléments alimentaires.

Quelles sont les ressources alimentaires stratégiques pour l'embouche ?

Quelles sont les ressources hydrauliques que vous utilisez pour abreuver vos animaux d'embouche ?

Où et comment boivent les animaux ? (Dans la cours, au puits, etc..), Comment transportez-vous l'eau ?

Quelles sont les difficultés ?

Commentaires généraux sur l'évolution de la ressource eau.

Quel avenir voyez vous pour votre élevage villageois... ?

Quelles sont les contraintes ?

Quelles sont les opportunités ?

Autres pratiques

Quelles sont les autres pratiques qui se rencontrent dans la zone ?

Regrouper par rapport aux ressources utilisées

Pour chaque pratique préciser :

Où se trouvent les espaces et ressources nécessaires aux différentes pratiques?

Qui le fait et d'où ils viennent ?

Quelles sont les techniques et périodes d'exploitations ?

Quelles sont les organisations existantes pour les différentes pratiques ?

Quels liens entre la pratique et les autres pratiques ?

Quels sont les conflits potentiels et/ou réels liés à l'accès ?

Quels sont les mécanismes de préventions de conflits ?

Quel est l'état des espaces et ressources utilisée ?

Vision

Quel avenir voyez vous pour chacune des pratiques... ?

Quelles sont les contraintes ?

Quelles sont les opportunités ?

4 Annexe : Guide d'inventaire des pratiques rurales éléments quantitatifs

Situation administrative

COFOCOM de :	COFOB / Village de :	Equipe de collecte :

Liste de la délégation villageoise (voir état de paiement)

Pratiques agricoles : **agriculture pluviale** (de pleins champs)

Identification des règles

Y a-t-il des	nulle	rare	généralisée	commentaires
Champs de familles				
Champs individuels				
Des cultures de case (gombo, oseille, etc.), notion de champs / espaces pour les femmes				
Chefs de ménage qui louent				
Chefs de ménage qui n'ont pas de champs				

Les champs

	Unité	moyenne	maxi	mini	commentaire
Nombre de champs par ménage					
Quelle est la taille des champs ?					

Pour estimer les surfaces visualiser 1 hectare et comparez

peut-on avoir des **nouveaux champs** ?

si oui comment (défrichage, achat, autres) ?

si non pourquoi ?

Pratique t-on la **jachère**

Si oui quelle est la durée moyenne ?

Si non depuis quand ?

Transactions foncières

Transactions sur les champs

Y a t-il des	nulle	rare	Généralisée	Commentaires d'appréciation générale
Ventes				
Locations				
Gages				
Prêts				
Héritage				
Dons				
Autre				

Les 5 dernières années y a-t-il eut

	nbre	Prix moyen	commentaire
Vente de champs			
Location			
Gages			
Prêts			
Héritage			
Dons			

Identification des conflits / enjeux

Y a-t-il des conflits autour des champs ?

- si oui de quels types (voir tableau), si non pourquoi ?

Type	Fréquence (régulière, rare, nulle)	Cause du conflit	Mode de gestion du conflit (niveau et type d'acteurs impliqués)
Limites des champs			
Don			
Prêts			
Héritage			
Gage			
Vente			
Location			
Liés aux animaux			
Autre à préciser			

Conflits

Type	Nombre déclaré	Nbr de conciliés	Nbr de non concilié	commentaires
Limites de champs				
Don				
Prêts				
Héritage				
Gage				
Vente				
Location				
Liés aux animaux				
Autres				

Éléments de connaissances des conflits et transactions sur les jardins ...

Agriculture pluviale

Les récoltes par campagne agricole

	unité	moyenne	commentaire
Mil			
Sorgho			
Nièbe			
Arachide			
Coton			
Sésame			

Quand c'est possible pour les productions passer des bottes et autre mesures au sac de 100 Kg.

Les utilisations des récoltes (en pourcentage)

	Autocon.	dons	vente	autre	Commentaire Ici parler de la couverture des besoins annuels, la fréquence des années déficitaires, etc...
Mil					
Sorgho					
Nièbe					
Arachide					
Coton					
Sésame					

Les récoltes des cultures irriguées/ décrues

	unité	moyenne	commentaire
Riz			
Tomate			
Choux			
Courges			

Les utilisations des récoltes (en pourcentage)

	Autocon.	dons	vente	autre	Commentaire ...
Riz					
Tomate					
Choux					
Courges					

Autres éléments quantitatifs :

Éléments quantitatifs sur l'Élevage :

Caractérisation du cheptel du village d'enquête

Le troupeau

Nombre de tête par ménage	moyenne	commentaire
Bovins		
Ovins		
Caprins		
Camelin		
Asins		
Poules		
Pintades		
autres		

		Transhumant	Villageois	Embouche	Travail
Bovins	Quelle est la proportion par types d'élevages ?				
	Quelle est la tendance d'évolution du type d'élevage ces 10 dernières années ?				
Ovins	Quelle est la proportion par types d'élevages ?				
	Quelle est la tendance d'évolution du type d'élevage ces 10 dernières années ?				
Caprins	Quelle est la proportion par types d'élevages ?				
	Quelle est la tendance d'évolution du type d'élevage ces 10 dernières années ?				
Camelin	Quelles sont les tendances par type d'élevage ?				
	Quelle est la tendance d'évolution du type d'élevage ces 10 dernières années ?				

A quoi sont destinés les différents animaux élevés

Par espèce, quelle est la proportion des animaux utilisée pour ..

	Ovins	Caprins	Bovins	Camelin	Volaille
Vente					
Epargne					
Rituels, coutume, religieux, mariage, baptême, etc.					
Auto-consommation, accueil, etc.					
Autres à préciser					
A qui appartiennent les animaux - hommes					
- femmes					

Les utilisations des produits animaux (en pourcentage)

Type de produits	pourcentage			Commentaire ...
	Autocon.	dons	vente	
Lait de vache				
Lait de chèvre				
Beurre de vache				
fromage				
Œufs de poules				
Œufs de pintades				
Poule				
Pintades				
Cuir et peau				
Fumier				
Autres				

5 Annexe : Recommandation sur la collecte et analyse des données

Elaborer un guide d'élaboration des schémas d'aménagement fonciers en tenant en compte des leçons apprises suivantes :

- Les pratiques agricoles et leur impact sur les autres pratiques ;
- Les pratiques d'élevages et leur impact sur les autres pratiques ;
- L'environnement en temps que base de développement durable ;
- Les relations institutionnelles locales dans la mise en œuvre des pratiques
- Les aspects économiques des différentes pratiques ;
- etc.

Réadapter les outils de collecte d'information pour la réalisation de l'enquête publique en tenant compte des points suivants :

- L'organisation foncière (types de sols, mode d'appropriation, parcellaire, dispositif d'aménagement, l'environnement) ;
- L'affectation des sols (assolement, rotation, etc.) ;
- La conduite des cultures ;
- L'agrégation ;
- La conduite des troupeaux ;
- La gestion des espaces
- Les relations inter et intra pratiques ;
- Les tendances des pratiques (agricultures, élevage, environnement) ;
- mettre plus de temps dans la formation des équipes de collectes qui doivent contenir en leur sein des ressources humanise de qualité ;
- utiliser des fonds de carte dans la réalisation des cartes thématiques ;
- l'outil à considérer comme moyen de collecte d'information ;
- faire le dépouillement, l'analyse des données au niveau local ;
- etc.

**6 Annexe : Rapport de l'enquête publique élaboré par la
COFOCOM de Téra en novembre 2008**

PLAN DE REDACTION

INTRODUCTION

I. Aperçu sur la Commune

CONTEXTE

II. SITUATION DES RESSOURCES

II. 1. Les Ressources partagées

II.2. Les Ressources privées

III. PRATIQUES D'EXPLOITATION SUR LES RESSOURCES

III. 1. L'agriculture

III. 2. L'élevage

III. 3. Autres pratiques

VI. VISIONS PROSPECTIVES DES RESSOURCES ET PRATIQUES

VII. CONTRAINTES ET OPPORTUNITES

CONCLUSION

REMERCIEMENTS :

L'élaboration de l'analyse des ressources naturelles de la Commune de Téra a mobilisé d'importantes ressources financières, matérielles et humaines.

Elle a pu être réalisée grâce :

- Au soutien financier du Programme LUCOP et de la collectivité.
- A l'appui matériel et humain de l'ONG APOR.
- A l'appui humain de la COFODEP et de la COFOCOM de Téra.
- Au dynamisme, à la disponibilité et à l'esprit d'équipe dont ont fait montré les cadres qui ont participé à son élaboration.

Le secrétaire permanent de la COFOCOM de Téra Coordinateur de l'élaboration de ce document adresse ses sincères remerciements à ces partenaires.

I. INTRODUCTION :

La Commune Urbain de Téra comme partout ailleurs connaît d'importants problèmes environnementaux ayant pour conséquence la diminution des ressources. La gestion de ces ressources est de fois sujette à des conflits.

A cet effet une étude d'envergure communale a été initiée en vue d'avoir une situation de référence sur le niveau de prise de conscience sur les questions des ressources naturelles en général et des ressources foncières en particuliers.

Le présent document qui se veut être la contribution de la commune au processus d'élaboration du SAF comprend cinq (5) parties :

- CONTEXTE
- SITUATION DES RESSOURCES
- LES PRATIQUES D'EXPLOITATION SUR LES RESSOURCES
- LES VISIONS PROSPECTIVES
- LES CONTRAINTES ET OPPORTUNITES LIEES AUX PRATIQUES.

Les cartes techniques élaborées, ainsi que les questionnaires ayant servi à la collecte des données qualitatives et quantitatives sont présentés en annexe.

I.1 APERCU SUR LA COMMUNE :

La Commune Urbaine de Téra est située au cœur du Département du même nom dans la partie Sud – Ouest de la Région de Tillabéri.

Ses coordonnées géographiques sont :

- Les parallèles 15° Nord et 13° Sud de Latitude Nord
- Les méridiens 0° et 1°24 de Latitude Est.

La Commune est limitée par :

- A l'est, par la Commune Rural de Dargol,
- A l'Ouest par la Commune Rural de Bankilaré
- Au Sud par la Commune Rural de Diagourou
- Au Nord par la Commune Rural de Kokorou.

La Commune a un climat de type sahélien caractérisé par une longue saison sèche et une contre saison de pluie.

Les précipitations varient entre 200 mm et 300 mm.

La population est estimée en 2008 à 73.432 hbts. dont 50,49% des femmes et 49,56 d'homme.

Cette population se caractérise également par sa jeunesse avec près de 49% de moins de 15 ans.

Au plan administratif elle est constituée d'un Canton qui couvre toute la commune, de six (6) quartiers de la ville et de dix – neuf (19) villages administratifs.

I.2 CONTEXTE :

La situation des ressources naturelles préoccupait les Autorités du Pays depuis les années 80.

C'est ainsi que plusieurs débats et séminaires nationaux, notamment ceux portant sur les stratégies d'intervention en milieu rural à Zinder (Nov. 82), le débat national sur la désertification à Maradi (Mai 84) et le débat national sur l'élevage à Tahoua (Avril 1985).

Ainsi les constats suivants ont été relevés :

- La rareté des superficies cultivables
- L'appauvrissement du capital terre et la diminution ou la disparition pure et simple de la jachère.
- La remontée des cultures vers les terres pastorales du Nord et la diminution conséquente des espaces pastoraux.
- L'insécurité foncière et les risques de conflits et de structures adéquates de sécuriser et d'exploitation rationnelle des ressources naturelles.

C'est à partir de ces constats que les Autorités ont décidé de mettre sur pied un cadre dynamique de gestion des ressources naturelles à travers l'élaboration du code rural et textes complémentaires et de la mise en place des structures de mise en application du code rural (COFO).

La situation préoccupante des ressources naturelles se traduit au niveau de la Commune de Téra par :

- Un déboisement excessif et une diminution accélérée des ressources fauniques.
- La dégradation des terres qui se traduit par une avancée de la désertification.
- La sédentarisation des nomades qui a favorisé l'exploitation des terres pastorales.
- L'appauvrissement du sol qui réduit le rendement des cultures occasionnant une situation de déficit alimentaire chronique.
- L'augmentation des conflits fonciers.

Depuis l'installation officielle de la COFOCOM, la collectivité inscrit chaque année sur sa ligne budgétaire, une ligne budgétaire pour les activités de la COFO.

II. SITUATION DES RESSOURCES DE LA COMMUNE

La Commune Urbaine de Téra recèle d'importantes ressources naturelles qui sont :

- Les terres de cultures (champs, jardins)
- Les forêts
- Les mares (permanentes et semi- permanentes)
- Les retenues d'eau
- Les animaux
- Les rivières
- La faune

- Koris
- Les collines
- Les roches granitiques
- Les bas – fond / vallées
- Les pistes
- Les carrières
- Les marchés
- Les glacis
- Les bois villageois
- Les eaux souterraines
- Les aires de pâturages
- Les couloirs de passage
- Les routes
- Les ressources minières
- Les végétaux
- Les forages /puits /puisards.

Parmi ces ressources il existe celles qui sont classées dans le domaine privé et celles qui relèvent du domaine partagé.

II. 1. Les Ressources Privées :

Il s'agit des ressources qui appartiennent à des personnes privées ou morales par exemple, les terres de cultures, les animaux.

II.2. Les ressources Partagées :

Ce sont des ressources qui n'appartiennent à personne et qui sont sous le contrôle des Autorités Coutumières et ou administratives.

Le sont entre autres :

- Les mares
- Les forêts
- Les retenus d'eau
- Les couloirs de passage
- La faune
- Les aires de pâturage
- Les carrières
- Les bois villageois
- Les ressources minières
- Les montages
- Les eaux souterraines
- Les forages /Puits / Puisards
- Les Koris
- Les rivières
- Les routes /pistes
- Les marchés.

La situation de ces différentes ressources se présente comme suit :

- **Les mares** : Elles sont nombreuses dans la zone et se caractérisent par la précarité en eau, le déboisement et des menaces d'ensablement.
- **Les forêts** : Il existe quelques massifs forestiers localisés dans les zones de Tourikoukey, Tondigoungo et Bégorou-Tondo. Ces massifs se caractérisent par une faible densité de peuplement d'arbres dont les actions sans cesse croissantes de l'homme contribuent à leur diminution.
- **Les retenues d'eau** : Elles sont constituées de :
 - Le barrage de Téra, réalisé en 1981 et qui a une importante capacité de rétention d'eau pendant toute l'année.
 - Les ponts – barrages de Doumba, et de Doundiel, réalisés en 1992 lors de la construction de la route goudronnée Bac Farié – Téra.
 - Le seuil d'épandage de Paté-Koira réalisé en 2007 par le FICOD.
 - La rétention d'eau au niveau de ces deux (2) ponts barrages est saisonnière.
 - La retenue d'eau de Fonéko –Tédjo : elle a été réalisée et protégée par Boubou Hama dans les années 60 et demeure encore l'unique point de surface important du village.
- **Les Couloirs de passage /Axes de Transhumance** : Il existe des couloirs de passage qui permettent aux animaux d'accéder aux points d'eau, aux enclaves, aux aires de pâturages et des axes de transhumance qui facilitent la sortie des animaux transhumants. Cependant ces axes de transhumance et couloirs de passage ne sont pas matérialisés et sont même menacés de rétrécissement et de disparition.
- **La Faune** : On note une diminution de la faune. Des espèces fauniques disparaissent progressivement.
- **Les aires de pâturages** :

Ce sont les enclaves et les quelques massifs forestiers qui constituent les aires de pâturages. Les champs en jachère, les Koris et les alentours des points d'eau servent également de lieux de pâturages.
- **Les carrières** :

Elles sont abondantes et constituées généralement des graviers et de banco. Cependant ces ressources sont sous – estimées et sous – exploitées.

Le phénomène d'ensablement constitue également une menace pour ces ressources.
- **Les bois villageois** : Ils sont présents uniquement dans la zone de Bégorou-Tondo et constitués des sites de Bio – Carbone sous forme de gommerai.
- **Les Ressources minières** : La ressource minière la plus connue dans la commune c'est l'or mais cette ressource reste inexploitée car seul le site d'orpaillage de Harga est exploité dans la Commune.
- **Les montagnes** : On rencontre dans la zone des massifs montagneux isolés de grande taille mais de faible importance du point de vue numérique.

- **Les eaux souterraines** : Comme partout dans la zone de Liptako, l'accès aux eaux souterraines est très difficile à cause de la présence du socle granitique qui mine le sous-sol.
- **Les forages / puits / puisards** : Les eaux souterraines sont accessibles à travers des failles qui sont exploitées aux moyens des puits et des forages. Mais les forages sont les plus importants. Les puisards sont réalisés dans les sites de cultures de contre saison avec l'appui des partenaires au développement.
Cependant des débits des forages / puits / puisards sont généralement faibles.
- **Les Koris / Rivière** Le lit de l'affluent Dargol et ses bras constituent l'essentiel des rivières de la Commune.
Avec les érosions hydriques occasionnées par les eaux des montagnes, il existe des Koris très importants dans la Commune.
- **Les Pistes / Routes** : La Commune de Téra dispose de 25 km de la route Goudronnée Téra – Bac – Farié, de deux (2) pistes aménagées dont celle latéritique Téra – Bégorou-Tondo, longue de 12 km et celle de Téra – Diagourou longue de 12 km mais traitée par endroit.
Il existe également deux (2) pistes de grande importance mais non encore aménagées à savoir la piste de Téra – Chatoumane (frontière BF) et la piste Téra – Bangaré.
Il existe aussi la route latéritique Téra – Foénko-Tédjo longue de 22 km.
- **Les Marchés** : La Commune est faiblement dotée de marchés car il n'existe que cinq (5) principaux marchés qui sont : Le marché hebdomadaire de Téra, le marché quotidien de Téra, le marché de Taka, le marché de Fonéko-Tédjo et le marché de Taratakou.
- **Les Animaux** : Le Cheptel est important et varié dans la Commune.
Il est constitué de bovins, d'ovins, de caprins, d'asins de camelins, d'équins et de volailles. La volaille est composée majoritairement des poules et des pintades. On note également la présence des pigeons et quelques rares canards.
On assiste à une croissance progressive des effectifs des bovins, ovins, caprins et asins par contre les effectifs décroissent chez les équins et les camelins.
- **Les Pratiques d'exploitation des ressources** : Les principales activités rurales pratiquées dans la zone sont d'ordre d'importance ; l'agriculture, l'élevage et les autres pratiques.

3. 1. L'agriculture :

L'agriculture reste la principale activité des populations de la Commune. Elle est pratiquée essentiellement pendant la saison des pluies sous forme extensive. Les rendements sont généralement faibles conduisant ainsi à un déficit alimentaire chronique.

Ainsi les cultures irriguées se développent progressivement malgré l'insuffisance en eau ou de contre saison et l'arboriculture.

3. 1. 1.1 La Culture Pluviale :

Elle est la plus dominante et est pratiquée sur les terres dunaires pendant l'hivernage qui va de Mai à Octobre. Elle concerne essentiellement les cultures vivrières (mil, sorgho) et les cultures de rente (Gombo, sésame, Wandzou ...).

- **Les Cultures irriguée / Maraîchères :** Cette pratique se développe de plus en plus est réalisée autour des points d'eau. Les cultures sont variées et les rendements sont généralement faibles. Les principales cultures sont : Choux Laitue, Courge, Pastèque, Oignon, Piment, Tomate, "Concombre sauvage".
- **L'Arboriculture :** Cette pratique concerne les arbres de fruits, les bois d'œuvre et les gommerais. Les arbres fruitiers sont produits généralement dans les jardins autour des points d'eau. Ils sont composés essentiellement des manguiers, des goyaviers et des citronniers. Les bois d'œuvre sont également produits autour des points d'eau. Les Gommerais se développent sur les plateaux généralement sur les sites de récupération de terre néanmoins on rencontre des gommerais privées.
- **L'Appréciation des espèces cultivées par la population :** La culture du mil est la plus dominante et plus importante chez les communautés ; le niébé vient après le mil pour son caractère commercial et enfin le sorgho, les cultures de case (arachide, wandzou, gombo, oseille etc..) sont à but purement lucratif.
- **Utilisation des cultures :** Les cultures vivrières (mil, sorgho) sont essentiellement destinées à l'auto – consommation. En effet les 90% des récoltes sont consommées par les ménages et les 10% sont destinées aux dons et autres. Cependant les cultures de rente (niébé, wandzou oseille, sésame, arachide gombo etc..) sont destinées à 85% à la commercialisation et les 10% destinées aux dons et autres et 5% à l'auto – consommation.

Tableau Utilisation des cultures :

Utilisation Produits	Auto Consommation	- Dons et autres	Vente
Mil	90	10	0
Sorgho	90	10	0
Niébé	5	10	85
Wandzou	5	10	85
Oseille	5	10	85
Arachide	5	10	85
Sésame	5	10	85

2. Les Techniques Cultures :

Cette pratique traite de la fertilisation et des modes de culture et de labour.

III. 2. 1. Fertilisation des Terres :

Les pratiques de fertilisation des sols dans la Commune de Téra sont ; l'apport du fumier dans les champs, le pacage des animaux dans les champs, la mise en jachère des champs et l'utilisation de l'engrais chimique.

De manière générale la fertilisation des sols est fiable du fait de :

- L'abandon des pratiques de jachère lié à l'accroissement démographique.
- Le faible apport de fumier du a l'insuffisance des moyens de transport.
- La réduction du pacage à cause de la transhumance des gros bétails et du développement de l'élevage villageois.
- Faible utilisation de l'engrais chimique par faute d'accès et moyens des paysans.

III. 2. 2. Mode de Culture :

On rencontre deux (2) types de culture : les cultures pures et les cultures associées.

III. 2. 2. 1. Les Cultures Pures :

La majorité des cultures de rente est pratiquée à l'état pur on peut citer entre autres le wandzou, l'arachide, le gombo, le sésame etc.... le mil, le sorgho et le niébé sont également pratiqués à l'état pur par certains producteurs.

III. 2. 2. 2. Les Cultures Associées :

- Les cultures qui sont associées sont :
- Le mil et le niébé
- Le mil et le sorgho
- Le mil, le sorgho et l'oseille
- Le mil, le sorgho et le niébé
- Le sorgho et le sésame
- Le mil et le sésame
- Le gombo et le sésame
- Le sorgho et le niébé.

III. 3. Les Labours :

Les outils de cultures sont rudimentaires et archaïques la hilaire est utilisée dans les champs de mil et de sorgho, pour les cultures de rente on utilise la daba.

La pratique de la culture attelée est encore embryonnaire.

III. 4. Dynamique des espaces mis en culture :

La dégradation continue des terres (glacis, ravins, koris etc...) l'abandon de la jachère du à l'accroissement démographique expliquent la sur – exploitation de terres. Il existe des champs de famille qui sont mis en valeur pendant plus de cent ans sans repos.

III. 5. Les exploitants des cultures :

Généralement les cultures vivrières sont réservées aux homme (mil, sorgho) et les cultures de rente (gombo, wandzou, sésame) reviennent aux femmes.

III. 6. Les Périodes de récoltes :

Les mois de récolte des différentes cultures sont :

Variétés	Période
Mil	Novembre
Sorgho	Novembre – Décembre
Niébé	Novembre – Décembre
Arachide	Septembre – Novembre – Décembre
Sésame	Novembre – Décembre
Gombo	Septembre – Novembre

III. 7. Mode d'accès aux terres :

Les modes d'accès aux terres sont : l'héritage le prêt, le don et l'achat.

L'héritage et le prêt sont les plus importants tandis que le don et la vente se font rarement.

III. 8. Les types de conflit liés aux champs :

Les conflits liés aux champs sont multiples et variés.

On distingue les conflits liés aux limites des champs, les conflits liés aux animaux, les conflits liés aux transactions foncières (héritage, prêt gage,...).

III. 8. 1. Les Conflits liés aux limites des champs :

Ces genres de conflits sont rares et sont dus au dépassement des limites initiales des champs. Ils sont généralement traités localement par les Chefs de villages, les sages et à travers des réunions de familles.

III. 8. 2. Les conflits liés aux animaux :

Ce sont des conflits réguliers provoqués par les dégâts causés par les animaux. A ce niveau le mode de gestion est très souvent local néanmoins des rares cas sont référés à la justice.

III. 8. 3. Les conflits liés aux transactions foncières :

Ils sont dus au manque d'actes de transaction foncière en cas de vente, don, prêt, héritage. Ces genres de conflits sont également traités également localement et à la justice. Il existe des mécanismes de prévention des conflits tant au niveau local qu'à l'échelle communale.

Au niveau des villages il s'agit des messages des Chefs et des activités des cofobs sur la sensibilisation des actes de transaction, en ce qui concerne la commune des message radiophoniques sont diffusés périodiquement, par les Autorités Administratives, Coutumières, Partenaires au développement et la cofocom.

III. 2. L'élevage :

L'élevage est la deuxième activité des populations de la commune de Téra. Elle est pratiquée sous forme extensive aussi bien par les sédentaires que par les nomades. Le cheptel est important et varié.

III. 2. 1. Caractérisation du Cheptel :

Le cheptel de la Commune est composé par ordre de préférence des populations des bovins, des ovins, des caprins, des asins, des camelins et des équins. L'élevage de la volaille est aussi pratiqué. La taille moyenne de troupeaux par ménage varie selon les espèces voir tableau.

Cheptel	Taille Moyenne
Bovins	05
Ovins	08
Caprins	10
Asins	02
Volailles	10
Camelins	Rare
Equins	Très rare

Au cours de ces dix (10) dernières années il ressort que les troupeaux toute espèce confondue diminuent progressivement cela est du au fait que les animaux sont vendus pour subvenir aux besoins alimentaires des communautés car le déficit alimentaire est devenu chronique depuis une décennie

III. 2. 2. Les types d'élevage :

On rencontre trois (3) types d'élevage dans la commune :

- L'élevage transhumant
- L'élevage villageois
- L'embouche.

Du point de vue de pratique, l'élevage transhumant vient après l'élevage villageois et enfin l'embouche se classe en troisième (3^{ème}) position.

III. 2. 2. 1. L'élevage villageois :

On entend par élevage villageois le type d'élevage où les animaux sont gardés au village et partent paître chaque jour hors du village sur les lieux de pâturage.

Ce type d'élevage est pratiqué par les communautés pour plusieurs raisons entre autres :

- Assurer la sécurité des animaux
- Assurer la disponibilité du lait au village
- Fournir un complément alimentaire aux animaux.

III. 2. 2. 1. 1. Lieux d'élevage et Sources d'alimentation :

Les principaux lieux utilisés pour l'élevage villageois sont :

- En saison des pluies, les enclaves pastorales, les alentours des points d'eau (mares, rivière ...), les collines, les koris, les champs en jachère.
- En saison sèche, les champs libérés, les enclaves, les collines.

Les principales sources d'alimentation sont :

- En saison des pluies, les fourrages aériens, les herbacés et les sels minéraux.
- En saison sèche, les herbacés (paille), les sels minéraux, les fourrages aériens et les résidus alimentaires des populations, les compléments alimentaires (son, tiges de mil ...).

L'état de ces différentes ressources fourragères est en diminution progressive à cause du déficit pluviométrique de la dégradation de l'environnement et de l'avancée du front agricole.

III. 2. 2. 1. 2. Les Sources d'abreuvement :

Les principales sources d'abreuvement sont :

- En saison des pluies, les mares et les rivières,
- En saison sèche, les mares, les forages, les puits et les puisards.

L'état des sources d'abreuvement : On assiste à un tarissement précoce des points d'eau à cause de l'ensablement.

Les difficultés d'abreuvement : Ce sont les cultures au tour des points d'eau, l'insuffisance et le rétrécissement voir l'obstruction des couloirs de passage.

III. 2. 2. 1. 3 Mobilité lié à l'élevage villageois :

Les animaux sont conduits pendant les différentes saisons par un berger étranger ou un membre de la famille.

La famille du gardien des troupeaux est totalement prise en charge pendant son absence pour les autres membres de la famille. Quant au berger étranger, il est rémunéré.

Les difficultés de déplacement des animaux sont :

- Pendant la saison des pluies, les dépôts champêtres,
- Pendant la saison sèche, les dépôts autour des sites maraîchers.
- En effet ces dépôts exposent les propriétaires des animaux à des sanctions et éventuellement à des conflits.

Les lieux de pâturage des animaux sont aujourd'hui déboisés, dégradés, majoritairement classifiés et non matérialisés.

III. 2. 2. 2. L'élevage transhumant :

La transhumance est pratiquée à grande échelle et les animaux sont déplacés soit uniquement pendant la saison des pluies à cause des champs, soit dans des grandes voyages à l'étranger qui peuvent durer deux (2) à trois (3) ans. Les Pays concernés sont le Burkina-Faso, le Bénin et le Mali.

III. 2. 2. 2. 1 Caractérisation de l'élevage transhumant :

Il Existe des axes de transhumance au niveau des chacune des quatre (4) zones de l'étude (voir liste exhaustive en annexe).

Cependant, il est important de noter que la transhumance concerne dans cette zone principalement les bovins et les ovins.

III. 2. 2. 2. 2. Les Sources et lieux d'alimentation :

Les principales sources d'alimentation sont :

- En saison de pluies, les herbes, les feuilles d'arbres et les sels minéraux.
- En saison sèche, la paille, les feuilles d'arbres, les résidus des cultures et les sels minéraux

Les lieux de transhumance à l'intérieur de la Commune sont les enclaves pastorales dont la plus importante est celle de N'Solo, les champs libérés et les jachères. Il est important de souligner que la zone de Bégorou-Tondo accueille des animaux transhumants non seulement des autres communes mais également des Pays étrangers.

Les animaux sont aussi conduits à l'extérieur du Pays pour des longues périodes.

III. 2. 2. 2. 3. Les sources d'abreuvement :

Les principales sources d'alimentations sont les mares, les rivières en saison des pluies, les puisards et les forages.

Concernant l'état des sources d'abreuvement, on assiste à un phénomène d'ensablement des points d'eau qui engendre leur tarissement précoce et à l'assèchement des puisards, puits et forages, dû à l'insuffisance des pluies qui ne facilite pas le rechargement des nappes phréatiques.

III. 2. 2. 2. 4. Mobilité des Animaux :

La conduite des animaux se fait dans les mêmes conditions qu'au niveau de l'élevage villageois : les animaux sont conduits soit par un membre de la famille ou par un berger étranger.

Les difficultés liés à l'élevage transhumant sont : les attaques, les vols, les maladies contagieuses, les dégâts champêtres, les difficultés d'abreuvement, les tracasseries administratives dans les Pays étrangers.

Les types d'espaces où campent les animaux pendant la saison des pluies sont les enclaves pastorales. En saison sèche les animaux campent dans les champs libérés.

III. 2. 3. L'embouche :

L'élevage d'embouche représente la forme d'élevage intensif au niveau de la commune, les animaux sont gardés et nourris à la maison. Il a un but essentiellement lucratif.

III. 2. 3. 1. Espèces et périodes d'embouche :

Au niveau de la commune de Téra les espèces d'animaux embouchés sont par ordre d'importance quantitative. Les ovins (20% du bétail), les caprins (15% du bétail) et les bovins (5% du bétail).

Les périodes d'embouche varient selon les espèces :

En effet les bovins et les caprins sont embouchés en saison sèche tan disque l'embouche ovine se pratique à tout moment.

III. 2. 3. 2. Alimentation et abreuvement :

L'alimentation est essentiellement composée de fourrage stocké (paille, feuilles d'herbe, fane de niébé et d'arachide, fruits d'arbre etc...), du son local et d'autres compléments alimentaires (son artificiel, son de grain de coton, sel à lécher etc...).

Les animaux d'embouche sont abreuvés sur place à l'aide des charrettes, des ânes, des femmes et des enfants qui constituent les principaux moyens de port d'eau.

Les eaux proviennent des puits, des puisards, des mares, des forages et des retenues d'eau.

Il existe d'énormes difficultés d'alimentation des animaux d'embouche car non seulement les ressources fourragères sont insuffisantes mais aussi les aliments complémentaires sont rare du fit de l'insuffisance des banques d'aliments bétails et du coût élevé des produits sur les marchés.

Aussi il est important de noter ici les difficultés liées à l'abreuvement dont entre autres, la précarité des points d'eau, le problème de transport.

III. 2. 3. 3. Evolution de l'activité :

Compte tenu des richesses que procure l'embouche et des appuis multiformes des partenaires au développement, elle est devenue une activité d'une importance capitale tant pour les communautés rurales que urbaines. Ce qui fait qu'elle connaît une évolution positive. En effet l'embouche est devenue une activité génératrice des revenus pour les femmes.

III. 2. 4. L'élevage de travail :

Comme dans les autres communes du département de Téra, l'élevage de travail reste encore très peu développé dans la commune de Téra.

En effet, les animaux utilisés dans ce type d'élevage concernent uniquement les bovins et les asins.

Les asins sont utilisés dans des activités de transport des personnes, d'eau, de bois et de traction de charrette.

Les bovins sont utilisés pour l'attraction des charrettes et la culture attelée.

Il est important de noter que l'utilisation des bovins est la plus importante.

III. 2. 5. Conflits liés à l'élevage :

Il existe d'importants conflits liés à la pratique de l'élevage dont les plus fréquents sont :

Conflits liés aux dégâts des animaux sur les cultures.

Les raisons qui amènent ce genre des conflits sont la faible protection des cultures, la descente précoce des animaux transhumants, la divagation des animaux villageois, l'utilisation des mineurs comme bergers.

Conflits liés aux couloirs de passage. Il s'agit des formes d'exploitations des couloirs de passage qui conduit souvent à leur, rétrécissement, obstruction et voire même à leur disparition. D'autres parts le non respect de ces couloirs est dû au fait qu'ils ne sont pas matérialisés.

Conflits liés aux aires de repos : Très souvent les agriculteurs sèment jusqu'aux abouts des points d'eau qui devraient servir d'aires de repos des animaux après abreuvement.

III. 3. Autres Pratiques :

Ont entend par autres pratiques, toutes les pratiques d'activités menées sur les ressources en dehors de l'agriculture et de l'élevage. Elles sont nombreuses et concernent toutes les ressources. Elles viennent en activité secondaire à l'agriculture et à l'élevage.

III. 3. 1. Les pratiques regroupées par ressource :

Les différentes pratiques regroupées selon la ressource exploitée sont les suivantes :

- Au niveau des mares (rivières, les activités pratiquées sont : La pêche, la confection des briques, la poterie, la production d'ensein (uniquement à Bégorou) et la vente d'eau.
- Au niveau des forêts / bois villageois / herbes et arbres, les activités menées sont : le ramassage des bois morts, l'exploitation des bois verts, la chasse, la cueillette, la fabrication des sékos et nattes, le ramassage de paille, la production de charbon (uniquement à Tourikoukey), la sculpture, la pharmacopée.
- Au niveau des carrières, les activités pratiquées concernent l'exploitation du banco, du gravier et du sable.

III. 3. 2. Les acteurs des pratiques et les périodes d'activités :

Parmi les activités pratiquées, il existe celles qui sont pratiquées à la fois par les hommes et les femmes et celles spécifiques à l'homme ou à la femme.

Aussi les périodes des activités diffèrent, certaines sont pratiquées à tout moment et d'autres pendant la saison sèche ou hivernale.

- **Ramassage de bois morts** : Elle est généralement pratiquée par les hommes qui partout dans les massifs forestiers pour faire le ramassage et les transportent à l'aide des charrettes, mais au niveau du village de Tourikoukey il existe des femmes qui s'adonnent à cette activité de vente de bois. Les femmes Bella aussi transportent le bois à dos d'âne en destination des marchés hebdomadaires. Cette activité est menée pendant la saison sèche car c'est le moment où les gens sont en repos en ce qui est de l'agriculture.
- **Exploitation de bois vert** : Elle est pratiquée uniquement par les hommes dans la commune de Téra. Cette pratique se fait en saison sèche, période où l'accès aux massifs forestiers est facile à cause du retrait des eaux.
- **Chasse** :

A l'aide des chiens, des arcs, des pioches et des flèches les hommes seuls pratiquent la chasse.

Cette pratique se fait en saison sèche car c'est le moment du temps libre.

- **La cueillette** : Il existe trois (3) types de cueillette.

La cueillette des herbes (feuille de sauce, Kopto, Oula, Houbey) pratiquée pendant l'hivernage par les femmes et les enfants.

La cueillette des feuilles d'arbres (plantes rampantes (feuilles et fleurs de Adoua ou Garbey ; Kassi, Doula, Lélé) pratiquée aussi par les femmes et les enfants à tout moment de l'année.

La cueillette des fruits consommés par les hommes et les animaux : Tokey, Diney, Jube-Jube, Anza sont consommés par les hommes tandis que Bissi-Izé, Gao-Izé, Kossorey-Izé etc... sont destinés pour la consommation des animaux.

Les fruits de Bani sont utilisés dans l'artisanat et la pharmacopée. La gomme arabique est cueillie dans les massifs forestiers et les gommerais par les hommes.

- **Fabrication de Séko** :

Le séko fabriqué par les hommes sont en paille et les femmes fabriquent les sékos à base de tige de mil ou d'herbe. C'est une activité pratiquée surtout en saison sèche.

- **Fabrication de natte, de lariya, van, degra** :

Cette fabrication est faite à l'aide des feuilles de doumier à tout moment par les femmes.

- **Ramassage de la paille** : Elle est essentiellement pratiquée par les hommes en saison sèche au niveau des massifs forestiers, des aires de pâturage et des limites des champs.
- **La Pharmacopée** : Elle est généralement pratiquée par les hommes mais chez les femmes, c'est surtout les charlatantes qui la pratiquent à tout moment.
- **La confection des briques** : Elle est pratiquée en saison sèche. C'est une activité réservée exclusivement aux hommes.
- **La poterie** : C'est une activité réservée uniquement à la femme. Elle se fait en saison sèche, temps propice pour sécher les produits.

- **La Sculpture** : Elle est pratiquée en saison sèche par les hommes.
- **La Tannerie** : Seuls les "Garçons" (hommes et femmes) pratiquent cette activité et à tout moment.
- **La vente d'eau** : La vente d'eau concerne uniquement la ville de Téra. Elle est l'œuvre des hommes et est pratiquée à tout moment mais c'est en saison qu'elle est très importante compte- tenu du problème d'eau que connaît la ville de Téra.
- **Exploitation des Carrières** : Il s'agit de la vente de sable, de gravier, d'argile et de latérite. Les exploitantes des carrières sont des hommes et des entreprises et l'activité est réalisée pendant toutes les saisons.

III. 3. 3. Liens entre les pratiques :

Il n'existe pas de lien proprement dit entre les pratiques mais les exploitants de la même ressource se rencontrent sur les mêmes lieux pour mener leurs activités. Par exemple, autour des mares et des rivières, les potières, les fabricants de brique et les pêcheurs se rencontrent ; dans les forêts, les chasseurs, les exploitants de bois morts, les sculpteurs, les ramasseurs de paille se rencontrent également.

III. 3. 4. Les organisations existantes pour les pratiques :

Il existe seulement deux (2) organisations qui concernent ces pratiques ce sont :

L'association des pêcheurs du Barrage de Téra. Dans ce sens des représentations villageoises existent au niveau de tous les villageois riverains de la retenue (Bégorou, Harikouka et Téra). L'Association dispose d'un local à Téra.

L'Association des exploitants de bois qui est une sous-section de l'ANEB et des structures locales de gestion de bois au niveau des marchés ruraux de bois.

L'ANEB a des représentations au niveau des villages tandis que les structures locales de gestion (S.L.G) sont présentes seulement à Bégorou, Doumba et Lourgou.

III. 3. 5. Les Conflits liés aux pratiques :

Il existe des cas de conflits qui s'éclatent entre les usagers de ces différentes ressources. On peut citer entre autres :

Les conflits entre les pêcheurs, les potières et les jardiniers. Ce genre des conflits sont généralement pour cause les troubles des eaux occasionnés par les pêcheurs.

Les conflits entre exploitantes de bois, sculpteurs et les propriétaires des champs. Ces conflits sont dûs à l'abatage abusif des arbres se trouvant dans les propriétés privées.

Conflits entre les fabricants des briques et les pêcheurs. On assiste à ce type des conflits du fait que les pêcheurs accusent les fabricants des briques des troubleurs d'eau qui conduit à la méfiance et la fuite des poissons dans les endroits qu'ils occupent.

Ces divers conflits à causes de multiples et variés surgissent régulièrement entre les populations des pratiques différentes du fait de la divergence de leurs intérêts.

Pour remédier ces conflits des mécanismes de prévention sont adoptés par les communautés dont entre autres, la mise en place des comités villageois de gestion de réglementation de bois, la mise en place des COFOB, les Assemblées villageoises, les émissions radiophoniques etc....

III. 3. 6. Etat des espaces et ressources utilisés :

Les ressources exploitées dans les autres pratiques sont multiples et variées. Cependant leur état est précaire et se traduit par la diminution ou la disparition de certaines d'entre elles. La situation par ressource se présente comme suit :

➤ **Forêt /Enclaves :**

L'exploitation anarchique et abusive avec le déficit pluviométrique chronique entraîne une réduction progressive de la densité forestière, une diminution voire même la disparition de certaines espèces arborées et herbacées.

➤ **Faune :**

La diminution des ressources forestières et l'action de l'homme ont eu pour conséquence la diminution de la faune en générale et la disparition totale de plusieurs espèces, surtout les gros ruminants (Buffle, Antilope, Hyène etc....

➤ **Eaux :**

Les ressources en eaux sont insuffisantes et précaires. Cette situation ne fait que s'accroître. Les principales causes sont l'insuffisance pluviométrique, la difficulté d'accès aux nappes phréatiques, l'ensablement des plats d'eau, le déboisement au tour des points d'eau et en fin le faible débit des puisards.

➤ **Carrière :**

On assiste à un ensablement progressif des carrières dû aux érosions éolienne et hydrique.

➤ **Ensein :**

C'est une ressource exploitée uniquement dans la grappe de Bégorou-Tondo. Cette dernière disparaît. Cette dernière disparaît et se développe dans des nouveaux endroits dans la même grappe.

➤ **Doumiers :** Ils sont présents dans des vallées et champs des différentes grappes.

IV. Visions prospectives des ressources et des pratiques :

Des visions prospectives sont formulées par les communautés sur les différentes activités pratiquées.

IV. 1. L'Agriculture :

La culture pluviale a un avenir non prometteur à cause des aléas climatiques, des pratiques culturales archaïques et la poussée démographique. Cependant les cultures. Maraîchères et irriguées doivent se développer pour atteindre l'auto – suffisance alimentaire.

IV. 2. L'élevage :

L'élevage transhumant, compte tenu de la diminution des ressources fourragères au niveau des zones d'accueil, des tracasseries administratives dont sont victimes les bergers à l'étranger ; l'insécurité, n'a pas d'avenir.

Quant à l'élevage villageois, les populations nourrissent l'espoir qu'il va s'améliorer. Les populations ont une vision trop prometteuse de l'embouche vu son caractère lucratif et les appuis multiples des Partenaires et de l'Etat apportés dans ce cadre.

IV. 3. Autres pratiques :

Toutes les pratiques deviennent de plus en plus difficiles à cause de la diminution progressive des ressources. Ce qui montre que ces activités n'ont pas d'avenir cependant, compte tenu, du développement urbain de la ville de Téra, l'exploitation des carrières est prometteuse.

➤ Contraintes et opportunités des pratiques :

Toutes les pratiques d'activités sur les ressources ont des contraintes et des opportunités.

V. 1. Contraintes et opportunités liées à l'agriculture :

➤ Les contraintes :

- Pauvreté et dégradation des sols
- Insuffisance et mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace.
- La poussée démographique
- La présence des ennemis de culture
- L'insuffisance des eaux d'irrigation
- La rareté des sites aménagés
- L'ensablement des points d'eau
- L'insuffisance de protection des sites maraîchers
- Faible organisation des producteurs
- Difficulté d'accès aux intrants agricoles
- Insuffisance des moyens d'escorte .
- Insuffisance dans l'encadrement des producteurs.

➤ Les Opportunités :

- Disponibilité des terres de culture et des terres irriguées
- Disponibilité de la main d'œuvre (population jeune).
- Volonté manifeste des producteurs
- La présence des Partenaires au développement
- L'existence des débouchés (les marchés, le centre urbain de Téra).

V. 2. Contraintes et opportunités liées à l'élevage :

➤ Contraintes :

- L'insuffisance des ressources fourragères et hydraulique,
- L'insuffisance et la non matérialisation de couloirs de passage et des pistes de transhumance.
- L'insécurité
- Le ramassage abusif de la paille
- L'existence des maladies contagieuses
- Le coût élevé et l'accès difficile des aliments à bétail et les produits géotechniques.

➤ Les opportunités :

- L'existence des enclaves et des massifs forestiers servant d'aires de pâturage.
- L'existence des marchés à bétail
- L'existence des infrastructures d'élevage (parti de vaccination, abattoir).
- L'existence des organisations d'éleveurs (AREN)
- La présence des partenaires au développement.

V. 3. Contraintes et opportunités liées aux autres pratiques :

➤ Contraintes :

- La diminution des ressources
- La poussée démographique
- Le manque d'entretien des ressources
- Le faible appui extérieur pour la sécurisation des ressources
- L'impunité des exploitants clandestins.
- L'insuffisance d'encadrement des pratiquants
- L'insuffisance d'organisations locale
- Le faible rendement de production
- La dégradation progressive de l'environnement
- La disparition des espèces arborées et herbacées.

➤ Les Opportunités :

- L'existence des COFOB
- L'existence des ressources naturelles
- L'existence des bras valides pour la main-d'œuvre
- L'existence des Partenaires au développement
- L'existence des marchés pour l'écoulement des produits.

CONCLUSION :

Cette étude révèle l'état des ressources, des pratiques et les visions.

Les données produites ne sont pas exhaustives et ne mesurent pas toute l'ampleur du phénomène. Elles sont exploratoires mais les résultats dégagés laissent voir que l'exploitation des ressources est incontrôlée et source de conflit.

Des mesures protectrices, de défense, d'action en faveur de la gestion des ressources doivent être mises en chantier rapidement./.

7 Annexe : Rapport de l'atelier sur les Visions prospectives des pratiques d'activités sur les ressources naturelles dans la commune urbaine de Téra

Sommaire

Introduction

I. Contexte et justification

II. Objectifs

1.1. Objectif global

1.2. objectifs spécifiques

III. Résultats attendus

IV. Méthodologie

V. Visions

4.1. Agriculture

4.2. Elevage

4.3. Autres pratiques

VI. Relations entre les pratiques

Conclusion

Introduction

L'étude sur les ressources naturelles, foncier et pratiques réalisée au niveau de la commune de Téra dans le cadre de sa contribution au processus d'élaboration du schéma d'aménagement Foncier (SAF) a relevé un avenir non promoteur pour les différentes pratiques à cause de la diminution des ressources d'une part et du faible rendements des productions d'autre. Ces constats amères ont suscité une rencontre de tous les acteurs à savoir les représentants des communautés, les structures du code rural, les autorités administratives et coutumières, la société civile et les partenaires techniques et financiers pour discuter des problèmes relatifs aux ressources et pratiques actuelles afin de définir des éléments de visions prospectives gage de sécurisation des ressources et de meilleures pratiques pour les années à venir.

Le présent document qui est une suite logique de l'étude réalisée sur les pratiques d'activités traite des visions prospectives des différentes pratiques et leurs relations et comprend De parties

I. Contexte et justification

La situation des ressources naturelles traitant des visions prospectives des différentes pratiques et leurs relations préoccupait les Autorités du Pays depuis les années 80.

C'est ainsi que plusieurs débats et séminaires nationaux, notamment ceux portant sur les stratégies d'intervention en milieu rural à Zinder (Nov. 82), le débat national sur la désertification à Maradi (Mai 84) et le débat national sur l'élevage à Tahoua (Avril 1985) ont été menés.

Ainsi les constats suivants ont été relevés :

- La rareté des superficies cultivables
- L'appauvrissement du capital terre et la diminution ou la disparition pure et simple de la jachère.
- La remontée des cultures vers les terres pastorales du Nord et la diminution conséquente des espaces pastoraux.
- L'insécurité foncière et les risques de conflits et le manque de structures adéquates de sécurisation et d'exploitation rationnelle des ressources naturelles.

C'est à partir de ces constats que les Autorités ont décidé de mettre sur pied un cadre dynamique de gestion des ressources naturelles à travers l'élaboration du code rural et

textes complémentaires et de la mise en place des structures de mise en application du code rural (COFO).

La situation préoccupante des ressources naturelles se traduit au niveau de la Commune de Téra par :

- Un déboisement excessif et une diminution accélérée des ressources fauniques.
- La dégradation des terres qui se traduit par une avancée de la désertification.
- La sédentarisation des nomades qui a favorisé l'exploitation des terres pastorales.
 - L'appauvrissement du sol qui réduit le rendement des cultures occasionnant une situation de déficit alimentaire chronique.
 - L'augmentation des conflits fonciers.

Malgré l'installation officielle de la COFOCOM, l'inscription chaque année d'une ligne budgétaire pour les activités de la COFO. Il n'existe pas encore de plan d'aménagement du territoire. C'est dans cette optique que la commune de Téra a réuni tous les acteurs intervenant dans le foncier pour dégager des visions prospectives sur les pratiques et la gestion intégrée des ressources en vue de contribuer à l'élaboration du schéma d'aménagement foncier

II. Objectifs

2.1 Objectif global : Il s'agit de formuler des visions sur les différentes pratiques en vue d'un changement de comportements des communautés dans le cadre de l'exploitation des ressources et foncière.

2.2. Objectifs spécifiques

- ✓ Amener les communautés à prendre conscience de leur devenir
- ✓ Amener les participants à formuler des éléments de visions
- ✓ Amener les participants à définir et comprendre les relations entre les différentes pratiques

III. Résultats attendus

- ✓ les communautés ont commencé à prendre conscience de leur devenir
- ✓ les participants ont formulé des éléments de visions
- ✓ es participants ont défini et ont compris les relations entre les différentes pratiques

IV. Méthodologie

L'atelier regroupant les représentants des commissions foncières de base (le chef de village, Président et secrétaire), des membres de la cofocom, des membres de la cofodep, les partenaires techniques et financiers notamment le LUCOP/TI, la COFO régional et le secrétariat permanent du code rural et l'ONG ;APOR ; a permis de passer en revue la situation des ressources naturelles et foncières de la commune.

En effet durant deux jours les participants ont discuté en plénière et dans trois sous commissions pour enrichir les visions initialement formulées au niveau de l'étude sur les pratiques. Après les travaux de commissions celles-ci ont passé tour à tour pour la restitution de leurs travaux. Des débats houleux ont ensuite suivi pour enrichir les exposés. Par ailleurs les relations entre les différentes pratiques ont été dégagées et des visions de bonnes relations entre les différentes pratiques.

V. Les visions

Les visions ont été formulées selon les pratiques

5.1 Agriculture

A ce niveau les visions ont été formulées en fonction du caractère pluvial ou irrigué de l'agriculture mais certains éléments concernent les deux types de pratiques :

❖ Agriculture pluviale

1. Fertilisation des champs par l'apport de fumier
2. Développer la culture attelée et mécanisée (motoculteur, tracteur,)
3. Utilisation de semence améliorée
4. Utilisation de la sélection massale des semences locales
5. Développer l'agroforesterie
6. Intensifier les cultures associées mil niébé
7. Récupération des terres de culture dégradées
8. Lutte contre les déchets plastiques dans les champs
9. arrêt de la divagation des animaux au moment des semis et jusqu'après les récoltes
10. dégager les couloirs de passage

❖ **Agriculture irriguée**

1. Aménager les rivières et les mares permanentes
2. Aménager les alentours des barrages
3. Augmenter le nombre de barrage
4. Fonçage des puisards au niveau des mares semi permanente et dans les vallées
5. Doter les producteurs de moyen d'exhaure (motopompe, tuyauterie,)
6. Classifier les cultures (manioc, patates mais pour résorber le déficit alimentaire)
7. développer les cultures de riz, manioc, maïs, patates l'arboriculture fruitière (manguier, goyave agrumes
8. Cultures maraîchères (oignons, tomates, chou, pommes et carottes

❖ **Les deux pratiques**

1. Organiser les producteurs en groupements, unions et fédérations
2. Formations des producteurs sur les techniques culturales
3. Formation des producteurs sur la protection des cultures
4. Chercher un circuit d'écoulement des produits agricoles

5.2. Elevage

A ce niveau, les visions ont été reformulées en fonction des types de pratiques d'élevage qui existent au niveau de la commune.

❖ **Elevage transhumant**

1. maîtrise des effectifs
2. intensifier la sensibilisation
3. amener les éleveurs à comprendre et à respecter les textes relatifs à la transhumance transfrontalière
4. assurer la vaccination et le déparasitage des animaux
5. assurer une disponibilité en eau dans les enclaves pastorales
6. permettre aux animaux d'accéder aux aires de pâturage et aux points d'eau
7. sécuriser les couloirs et les aires de pâturage
8. assurer les infrastructures et moyen logistique au service d'encadrement
9. assurer des rencontres périodiques entre les éleveurs de la sous région
10. encourager les cultures fourragères et espèces appréciées
11. assurer la disponibilité des aliments (intrants zootechniques)
12. encourager l'introduction de races améliorées
13. amener les éleveurs à respecter les dates de retour des animaux

❖ ***Elevage semi intensif***

1. amener les éleveurs à contrôler l'exploitation de la paille
2. amener les éleveurs à planter les arbres à haute valeur nutritive (Acacias albida)
3. amener les éleveurs à comprendre les dangers que représentent les déchets plastiques
4. amener les éleveurs à comprendre l'intérêt de l'association agriculture élevage
5. amener les éleveurs à comprendre l'intérêt d'une complémentarité animal
6. assurer l'hygiène des enclos et assurer des aires de repos des animaux

❖ ***Embouche***

1. assurer l'encadrement des éleveurs
2. encourager l'introduction de la paille à l'urée
3. soutenir les groupements d'éleveurs et les associations féminines
4. faciliter la recherche de débouchés plus promoteurs (marchés extérieurs, foires)
5. développer la pratique d'embouche
6. amener les éleveurs à comprendre la nécessité de s'organiser en coopératives
7. amener les éleveurs à comprendre la nécessité d'aménager des abris
8. soutenir les jeunes à pratiquer l'embouche

❖ ***élevage de case***

1. arrêter la divagation des animaux
2. assurer une bonne hygiène aux animaux
3. lutter contre le vol de bétail (création de comité de vigilance et dénonciation des auteurs et complice de vol)
4. développer l'élevage de la volaille

❖ ***l'élevage du travail***

Plus des visions sectorielles par pratiques, il existent des éléments de visions qui concernent toutes les formes d'élevage dont :

1. développer les organisations d'éleveurs (Groupements, associations, etc.)
2. assurer une disponibilité d'infrastructure d'élevage (parc de vaccination, abattoirs séchoir, dépôt vétérinaire, banque d'aliments bétail)
3. recherche de déboucher pour les produits
4. assurer l'encadrement de la volaille
5. développer la commercialisation du bétail et des produits d'élevage (création de filière, organisation des foires, etc.)
6. développer les pratiques d'élevage par les jeunes

❖ **les autres pratiques**

A ce niveau également des visions sont formulées spécifiquement à des pratiques et des visions qui prennent en compte toutes les pratiques.

❖ **Exploitation bois** : (bois mort, bois, vert, paille cueillette pharmacopée et artisanat à base de produits forestiers)

1. Assurer la disponibilité du bois au niveau des enclaves et des terres de cultures (plantation, protection de la régénération naturelles, protections des enclaves ensemence herbacée ;

❖ **Chasse**

1. Assurer la disponibilité de la faune sauvage et promouvoir l'apiculture

❖ **Exploitation carrière**

1. Assurer la réglementation des carrières
2. Création de filière pour la poterie

❖ **la vente d'eau**

1. Assurer la gestion rationnelle de l'eau du barrage

❖ **Pêche**

1. Aménagement des pêcheries
2. Pour toutes les pratiques : développer les organisations des producteurs
3. Assurer le suivi contrôle des producteurs
4. Développer les capacités de production et gestion des producteurs
5. Assurer l'écoulement des produits
6. Développement des filières de production
7. Assurer la réglementation de l'exploitation de toutes les ressources
8. Assurer la protection de toutes les ressources.

VI. Les relations entre les pratiques

Ces relations seront analysées sous deux angles à savoir les liens entre les différentes pratiques et la vision des bonnes relations entre les pratiques

6.1 Les liens entre les différentes pratiques

- **Liens positifs**

Liens positifs	Description
Parcage des animaux	Fertilisation du sol à travers le fumier, et les résidus des cultures fournissent du pâturage aux animaux
Points d'eau de surface (mare, retenue d'eau de surface, barrage, etc.)	Abreuvement des animaux, consommation des personnes, culture irriguée et confection des briques
Arbres	Fertilisation des sol, pâturage aérien, matière première à l'artisanat, le biocarbone atténue les gaz à effet de serre, protection de l'environnement, abri pour la faune, protection des cours d'eau, cueillette
Economie familiale	Les ressources tirées des pratiques contribuent à l'économie familiale
Couloirs de passage	Sécurisation des cultures et libre circulation des animaux

Il existe également du mauvais comportement qui rend la cohabitation difficile entre les exploitants des ressources ; il s'agit ;

- La divagation des animaux et le non respect des dates officielles de libération des champs qui occasionnent des dégâts sur les cultures
- Avancée du front agricole ; les massifs boisés sont exploités au détriment de l'élevage et de la faune sauvage (diminution des aires de pâturages)
- Occupations des couloirs de passage ;
- Occupation des alentours des points d'eau servant de lieu de repos pour les animaux

6.2. Visions de bonnes relations entre les bonnes pratiques

1. Concertation périodique entre les acteurs (éleveurs, agriculteurs associations, les PTF et les ONG)
2. Engagements et respect par les parties prenantes des décisions prises au cours des cadres de concertations périodiques
3. Protection et préservation de l'environnement
4. Aménagement intégré des forêts et enclaves pastorales
5. Aménagement participatif et durable des points d'eau
6. Développer l'agroforesterie

Conclusions

Les visions formulées dans ce document témoignent de l'attachement des populations à leur terroir et la nécessité de préserver l'écosystème et la gestion intégrée des différentes pratiques. Aux regards des difficultés liées à l'exploitation des ressources, il est impératif d'entreprendre des actions énergiques permettant de sécuriser les dites ressources conformément au PDC, et à la stratégie du développement rural.